



**BENEMÉRITA UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE PUEBLA**

**Facultad de Lenguas**

**“Compétences sociolinguistiques et socioculturelles que doivent avoir les traducteurs avant de traduire.”**

**Mémoire présenté à la Faculté de Langues pour l’obtention de la**

**Licenciatura en la Enseñanza del Francés**

**Presenté par**

**Miguel Ángel Cruz Flores**

**Directeur du mémoire :**

**Mtro. Héctor Soriano García**

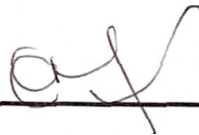
**Abril, 2023. Puebla, Pue.**

Après avoir lu cómo estás travail de recherche effectué par

**MIGUEL ANGEL CRUZ FLORES**

Lcs membres du jury ont considéré quel méritait d'être accepté 'tant donné qu'il réunit les conditions exigées pour obtenir le diplôme de:

**La LICENCIATURA en la ENSEÑANZA Del FRANCÉS.**



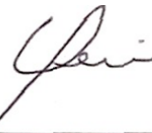
Directeur du mémoire:

Mtro. Héctor Soriano García



Membre du jury:

Dra. María Lilia López López



Membre du jury:

Mtra. Rosalía Juana Geriis Velázquez

# Contenus

## Contenido

Contenus	2
Introduction	4
Problématique	4
Justification	4
Objectif général	5
Objectifs spécifiques	5
Questions de recherche	5
Délimitation	6
Méthodologie	6
Mots clés	6
CHAPITRE I CADRE THÉORIQUE	7
Traduction	7
Des compétences	8
Philologie.	27
Traductologie.	29
Méthodes en traduction	34
La communication humaine et l'importance des fonctions du langage	42
Traduction et le SID	43
Profil de départ et profil d'arrivée	48
La fonction communicative du texte dans la traduction	50
Techniques en traduction (contre approches et stratégies)	54
Différences parmi Stratégies, Techniques et Méthodes	57
CHAPITRE II MÉTHOLOGIE	60
2.1 Présentation de la mise en œuvre de « Des compétences et des aspects sociolinguistiques; culturels qui doivent acquérir des futurs traducteurs avant de traduire »	60
2.2 L'approche dans la thèse	60
2.2 Corpus	62
2.3 Supports de recherche	63
2.4 Outils de recherche	63
2.5 La posture du chercheur	66

CHAPITRE III LES RÉSULTATS	68
LES CONCLUSIONS	82
4.1.2 Mon point de vue	82
4.1.3 Le Chapitre 1, conclusion	84
4.1.4 Le Chapitre 2, conclusions	87
BIBLIOGRAPHIE	91

## Introduction

Depuis toujours, le langage et la parole sont utilisés comme moyens de communication qui permettent de transmettre des connaissances, d'avoir une idée de ce que nous voulons exprimer en plus d'avoir une perspective des actes de la parole qui sont effectués au moment de se communiquer. Pour transmettre un message, il est nécessaire d'avoir un émetteur, un média, un récepteur et d'avoir le canal approprié, adéquat à la situation.

La tâche que nous nous proposons de faire sera ardue et compliquée puisque nous aborderons les aspects sociolinguistiques et socioculturels. À l'intérieur de ceux-ci, nous travaillerons des approches, des compétences, des procédures, des stratégies, des techniques, etc.. dont nous avons besoin pour pouvoir traduire.

L'activité des traducteurs est basée fonctionnellement sur la vie sociale, conformément à une époque et à une situation spécifique, dont les profils d'arrivée et de départ aideront à identifier ces aspects. Tout ça mis en action aura à son tour une influence communicative. D'un autre côté, connaître tous les aspects et actes de mot qu'on utilise à l'écrit, aidera à mieux comprendre les textes et à relever le niveau de qualité et la compétence que les traducteurs doivent avoir, surtout ce qu'il y a dans la discipline.

Tout cela dans l'objectif d'effectuer une étude encore plus détaillée et spécifique sur les traductions adéquates et correctes qu'un expert doit effectuer par rapport aux aspects sociolinguistiques et culturels.

### **Problématique**

Dans les matières optionnelles de traduction à la faculté de langues, les étudiants rencontrent des problèmes au moment de traduire. Il y a des inconvénients significatifs de connaissances concernant les aspects sociolinguistiques et culturels dans la traduction. D'un autre côté, ils semblent méconnaître ces aspects ainsi que les compétences et aptitudes que doit acquérir un traducteur pour faciliter le travail, le problème vient du mauvais programme éducatif et la mauvaise coordination du programme d'options.

### **Justification**

Pour faire des traductions, il est nécessaire de connaître quels sont les aspects

sociolinguistiques culturels qui doivent être pris en compte dans les traductions. Il faut également considérer les compétences que doit avoir un traducteur et apprendre à élaborer les profils de départ et d'arrivée, ce qui sera d'une grande aide pour réaliser une traduction adéquate.

Les étudiants qui prennent les matières optionnelles de traduction doivent considérer intéressant de voir plus en détail ces aspects, car ils leur permettront d'avoir de meilleures bases et de bonnes connaissances pour être de meilleurs traducteurs amateurs. Ils pourront faire les traductions d'une manière plus consciente avec les connaissances nécessaires pour se développer dans la discipline de la traduction.

Il s'agit donc ici de faciliter l'apprentissage des étudiants de la faculté de langues en traduction et non de les former en tant que traducteurs professionnels, il est seulement le processus au chemin adéquat à la traduction.

### **Objectif général**

Aider les étudiants de l'université à la BUAP qui vont digérer à la traduction d'optative à améliorer les inconvénients qu'il y a dans l'université vers les optatives de traduction et à obtenir les aspects sociologiques et culturels dans la traduction ainsi que les compétences et attitudes nécessaires du traducteur pour savoir faire et savoir être, un traducteur professionnel, en élaborant des traductions adéquates.

### **Objectifs spécifiques**

Spécifier les connaissances linguistiques, sociales et culturelles qu'un traducteur doit avoir pour élaborer des traductions et les mettre dans le programme de matières optatives vise à la traduction à la traduction BUAP.

Guider aux étudiants dirigés à la traduction à acquérir les compétences, aptitudes et la pensée nécessaire d'un traducteur.

Améliorer le programme de traduction à la BUAP et montrer les inconvénients qu'il y a au moment de la pratique, apprentissage et enseignement de la matière de traduction.

### **Questions de recherche**

¿Quels sont les principaux problèmes qu'ont les traducteurs au moment de traduire ?

¿Quelles sont les méthodes et les aspects appropriés pour une traduction adéquate?

¿Quelles sont les compétences que doivent avoir les traducteurs pour réaliser un travail?

¿Quelles questions doit se poser un traducteur pour effectuer un travail professionnel de traduction?

### **Délimitation**

La recherche est dirigée pour les étudiants qui prennent la traduction comme optative, à la faculté de langues, à la BUAP.

### **Méthodologie**

Tout d'abord, il est indispensable de connaître quelles sont les bases nécessaires pour pouvoir traduire, et comment un traducteur se développe dans le domaine d'un travail, ainsi que les terminologies adéquates et nécessaires dans la discipline de la traduction.

Nous nous rendons à la tâche de chercher les connaissances stratégiques pour élaborer des traductions, connaître les théories de la traduction pour se donner une idée de ce qui consiste en l'élaboration d'une traduction, comprendre comment les traducteurs mettent probablement ces théories en pratique ou au moins les connaître, identifier quels sont les pas à suivre pour obtenir un travail adéquat de traduction en vue d'obtenir des connaissances en général de la traduction et d'acquérir quelles sont les techniques dans la traduction.

Il faut considérer tous ces aspects et pour cela on apprendra à reconnaître et à élaborer un profil de départ et d'arrivée qui serviront à faciliter le travail de traduction.

### **Mots clés**

Actes de parole, émetteur, milieu, récepteur, le canal approprié, aspects sociolinguistiques et socioculturel, compétences, stratégies, techniques, approches, langage et parole, moyens de communication, activité des traducteurs, influence communicative culturelle.

# CHAPITRE I CADRE THÉORIQUE

## **Traduction**

Le concept de traduction se trouve dans un jeu de dichotomie constant : le processus contre le produit. La traduction comme produit se rattache plus à une discipline comme les études littéraires, la Sociologie, la Philosophie, l'idéologie, les études culturelles etc., et la traduction comme processus avec la Linguistique, la Sociolinguistique, la Psychologie et la Science de la Communication. La traduction comme une science est par rapport à l'interprétation du texte original, c'est l'ensemble d'une habileté sémantique et communicative.

La traduction est l'habileté de communiquer un message dans la langue écrite puisqu'il a été un pont entre l'humanité et la culture universelle en faisant un changement de connaissances. À travers l'histoire, les théories de la traduction se sont caractérisées pour avoir un caractère empirique.

Pour réaliser une traduction adéquate d'un texte, il s'agit de trouver les méthodes appropriées lesquelles se trouvent présentes dans les théories, ce qui permettra que le travail de traduction soit plus facile. Celles-ci seront un guide pour les traducteurs amateurs. Mais traduire requiert également d'habileté, de compétences générales, de connaissances de la langue forte et de la langue réceptive pour pouvoir faire une traduction adéquate. Par ailleurs, il est nécessaire de parler d'approches puisque les théories sont plus que des processus de construction.

Pour Newmark (p.g.138, Mayo 2004), il y a deux types de traduction : plus ou moins Sémantique et plus ou moins communicative. La traduction sémantique n'est pas une traduction littérale dans le sens du point de vue linguistique; elle peut être inférieure à son original puisque dans ce processus une perte de signifié est inévitable étant donné que sa préoccupation est le texte original et non la culture réceptrice. Il s'agit d'une traduction qui est à la fois linguistique et encyclopédiste. À cette époque, la traduction est considérée par

Newmark comme un art puisque c'est le travail d'un seul individu.

Quant à la traduction communicative, elle est plus fonctionnelle car elle peut arriver à être meilleure que l'originale puisqu'elle implique un travail subjectif de récréation et de reformulation, orienté principalement au récepteur.

La traduction communicative s'applique en général aux textes qui contiennent des instructions et aux textes de renseignements. Newmark considère qu'une habileté est en général un travail de groupe et est relatif aux actes de la parole.

Enfin, il ne s'agit que de théorie de la traduction, ni de science de la traduction. Il s'agit d'un ensemble de connaissances des traducteurs expérimentés.

### **Des compétences**

Tout d'abord, il faut définir qu'est ce que c'est compétence, à mon avis la compétence en un traducteur est la capacité d'offrir, un ensemble de services spécifiques qui aideraient à suivre une traduction à son plus grand succès et à sa bonne élaboration, en bref, le concept qui se trouve dans la traduction pour faire connaître les avantages et les services de l'entreprise ou du traducteur. Les capacités spécifiques que le contractant peut exiger; par Martha Alles, qui poursuit le modèle de compétences défini par Spencer, dans lequel la compétence est considérée comme une caractéristique sous-jacente dans un individu qui est par hasard liée à une norme d'efficacité et/ou à une performance supérieure dans un emploi ou une situation (Alejandro ,2011,p.59). Yániz et Villardón ont aussi une définissent de compétence et l'expliquent ci-dessous:

« Une compétence est l'ensemble de connaissances, d'habiletés et d'attitudes nécessaires pour exercer un métier donné et la capacité de mobiliser et d'appliquer ces ressources dans un environnement précis pour produire un résultat précis. » (Yániz et Villardón, 2006, p. 23).

Avec Hurtado (1996), nous comprendrons la compétence de la traduction comme la capacité de savoir traduire, compétence qui nécessite des sous-compétences. Contrairement à ce que l'on croit généralement, maîtriser une ou plusieurs langues et avoir une certaine

connaissance de base de la langue maternelle et de la langue dans laquelle elle sera traduite, ne sont pas des conditions suffisantes pour pouvoir traduire un texte scientifique. (Umaña Corrales, Olga, & Suárez de la Torre, Mercedes (2011). Descripción y explicación del diseño de instrumentos que miden la competencia traductora y terminología en traductores profesionales).

PACTE entend par compétence de traduction: "systèmes sous-jacents de connaissances déclaratives et fondamentalement opérationnelles nécessaires à la traduction" (Hurtado Albir, 2011 : 395). Nous convenons également que "c'est un savoir fondamentalement opérationnel dans lequel les stratégies ont une grande importance et où, comme dans toute connaissance experte, il y a des processus automatisés" (Hurtado Albir, 2011 : 396). (Umaña Corrales, Olga, & Suárez de la Torre, Mercedes (2011). Descripción y explicación del diseño de instrumentos que miden la competencia traductora y terminología en traductores profesionales).

En d'autres termes, cela donne à entendre que pour acquérir une compétence de traduction, il faut former le traducteur, le porter par les études de traducteurs et la science de certaines études médicales, lois, chimiques, politiques, ethniques, etc... Ainsi aussi Pacte a sa propre interprétation de compétence traductrice et Avril voit la concurrence comme un savoir opérationnel étudié et systématisé pas naturellement acquis, mais a aussi sa partie automatisée qui est apprise sur la base de la pratique.

Par conséquent ,les traducteurs sont divisés en deux catégories : les inspirés, et ceux qui sont des "habiles, des spécialistes". Mais, les inspirés sont aussi habiles et studieux. Dans une synthèse, il y a seulement degré d'inspiration, le talent et la vocation sont insuffisants, aussi,on a besoin de volonté et de constance. A partir du moment où le talent est révélé à qui l'a, l'instinct doit s'exercer et l'inspiration vient après, avec un travail ardu et continu.

Par ailleurs, pour arriver à être un bon traducteur selon les textes obtenus, il ne suffit que d'apprendre une langue, car il est nécessaire de se plonger dans la langue même, il faudrait de te l'approprier, de la dominer comme la langue maternelle, faire la et défaire la pour reconstruire une traduction adéquate aux nécessités de chaque traduction. Il en résulte

qu'il faut reconnaître parfaitement la typologie du texte auquel il fait référence c'est-à-dire que les aspects sociolinguistiques entrent en jeu à ce moment, tel que connaître ses caractéristiques culturelles et analyser profondément la langue d'origine et la langue d'arrivée donc il est nécessaire mise à un niveau morphologique, grammatical, syntaxique, lexicologique et terminologique. Par conséquent, une compréhension lui est exigée sur des genres textuels ainsi qu'une habileté communicative qui lui permettent d'assurer la compréhension du texte et de réaliser les adaptations dues conformément à la modalité textuelle en autres termes la lecture doit être adaptée au langage auquel va arriver sans perdre son essence originale de l'auteur.

De la même façon, il faut faire des adaptations à un niveau culturel, par conséquent le traducteur est un médiateur qui évalue et prend en compte la connaissance qu'il a des langues étrangères et de sa culture puisqu'il améliore les attitudes critiques et autonomes de lui-même.

Il est important aussi de bien rédiger et d'avoir l'habileté de s'exprimer et de se développer dans différents styles et registres. De plus, il est demandé au traducteur un talent de synthèse pour être bref et pour éviter des redondances. On ne peut pas oublier qu'il faut avoir un certain goût pour la lecture pour posséder un lexique familier, riche et varié. Il devra donc aussi avoir des aptitudes personnelles pour la créativité ou la capacité de l'auto-apprentissage de se renouveler continuellement et l'habileté pour le travail en équipe et la prise de décisions dans des contextes interdisciplinaires. C'est-à-dire qu'il doit être une personne résolutive, capable de s'apercevoir des projets inespérés à tout moment.

Par ailleurs, les compétences et les théories sont, elles aussi, importantes dans le processus de traduction bien que différentes. Les compétences sont toutes ces aptitudes nécessaires pour être un bon traducteur, les théories sont les équivalences que tu dois avoir entre un texte d'origine et un texte d'arrivée.

Il existe des milliers de types de compétences . L'une d'elles est la compétence linguistique qui, plus qu'une compétence, est une théorie de la traduction. Les problèmes de lexique ne disparaîtront jamais, donc durant la vie professionnelle du traducteur, son lexique s'enrichira chaque fois plus. Cependant, les compétences du traducteur englobent

beaucoup plus que la simple connaissance de la grammaire et la syntaxe d'une langue. Ce sont les compétences dénommées grammaticales et textuelles, qui font référence au domaine de la structure d'une langue (Bachman, 1990).

La concurrence pragmatique est aussi importante. "La concurrence textuelle présuppose trois habiletés : ranger, transformer et qualifier des textes" (Charrolles, 1984). L'habileté transformatrice suppose, par exemple, la simplification (ils résumant) et la paraphrase. L'habileté qualifiée inclurait l'interprétation et l'évaluation (élaborer un développement judicieux) des différents types de textes. Comme le dit Charrolles, l'habileté formatrice consiste à former le contenu avec les autres habiletés ce qui donne un résultat.

Dès lors, pour traduire un texte, il faut acquérir une série d'habiletés et de concurrences qui seront d'utilité pour tout traducteur tout au long de sa vie professionnelle.

Cette concurrence du traducteur fera qu'il gagnera une information au fil des années et agrandit sa connaissance sur de très divers sujets, ce qui aidera à la traduction des textes de n'importe quel sujet. "Saville-Troike (1982) considère que "la concurrence communicative d'un système symbolique doit être pensée comme la dépêche du réseau de systèmes symboliques qui conforment la concurrence culturelle ou encyclopédique."

Il est aussi nécessaire une concurrence culturelle des deux langues qui permet de traduire des textes grâce à la connaissance de l'histoire et l'environnement socioculturel des deux langues, cette concurrence est très relative à la concurrence investigatrice, puisque les deux vont de la main dans le développement professionnel d'un traducteur.

De plus, l'acquisition de la concurrence professionnelle qui aide le traducteur à développer des aptitudes relatives au travail et à la connaissance de l'environnement de travail ainsi que des offres de travail est très importante. Il faut tenir en compte que l'acquisition de cette concurrence est du plus essentiel dans la formation d'un traducteur, puisque le travail d'un traducteur est déjà réalisé soit individuellement soit dans un groupe, avec d'autres traducteurs et il est essentiel de savoir travailler en équipe.

Les autres concurrents les plus intéressants sont les relatives à la mémoire qui aideront au processus mental à l'heure d'interpréter le contexte d'un texte réalisé avec

beaucoup plus d'agilité.

Or pour faire une traduction adéquate, il faut avoir un contrôle de tout cela, apprendre et savoir les compétences nécessaires au traducteur, cela servira à pouvoir connaître et avoir les connaissances de ce que doit faire et avoir un traducteur, toutes les concurrences dont le traducteur doit disposer.

Dans autre côté, il est nécessaire de disposer d'une compétence de traduction, entendue comme « l'ensemble des compétences, des aptitudes, des connaissances et des attitudes nécessaires », et d'avoir ou d'acquérir diverses sous-compétences pour que ce processus se déroule efficacement : sous-compétence bilingue, extralinguistique, connaissances en traduction, instrumental, stratégique et psychophysiologique PACTE (2001:40), (Umaña Corrales, Olga, & Suárez de la Torre, Mercedes (2011). Descripción y explicación del diseño de instrumentos que miden la competencia traductora y terminología en traductores profesionales).

Dans ces sous-compétitions nous voyons qu'il y a 6 spécifiquement, dans ma recherche ce sont les seules et elles peuvent aussi être plus importantes que n'importe quelle autre étude, compétence, technique ou stratégie de traduction, car ce sont les bases pour développer un professionnel de la traduction. À mon avis, ces sont les bases d'un traducteur sont une pièce essentielle pour que le traducteur se forge sur des fondations stables et concrètes, ils sont encore plus complexes à assimiler et à comprendre pour un aspirant traducteur.

Pacte,(2003) affirme que la compétence en matière de traduction est le système sous-jacent de connaissances, d'aptitudes et de compétences nécessaires à la traduction. Sous-compétence en matière de traduction.

Source. Groupe de recherche Pacte, (2003), la sous-concurrence stratégique occupe une place centrale dans la compétence de traduction car c'est elle qui garantit le succès du processus de traduction. Nous présentons l'explication fournie par PACTE (2000) de chaque sous-concurrence, (Umaña Corrales, Olga, & Suárez de la Torre, Mercedes (2011). Descripción y explicación del diseño de instrumentos que miden la competencia traductora

y terminología en traductores profesionales):

Comme mentionné ci-dessus, pour avoir une base solide, le traducteur doit d'abord acquérir quelques sous-compétences comme si un escalier est traité, aller en montant un par un pour atteindre le sommet.

Sous-compétence bilingue : connaissances, essentiellement opérationnelles, nécessaires à la communication en deux langues.

Il est mentionné ici que c'est le premier échelon si vous ne connaissez pas la langue, il n'est pas possible de traduire, je pense que c'est plus logique, qu'il n'y paraît.

Sous-concurrence extralinguistique : connaissances, essentiellement déclaratives, implicites et explicites, sur le monde en général et sur des domaines particuliers.

C'est à ce stade que l'on vient compliquer la chose, car il faut non seulement connaître la langue, mais encore sa culture, ses croyances, ses valeurs, ses attitudes, etc. À ce niveau, il faut des connaissances générales pour apprendre à sympathiser avec d'autres cultures. Des connaissances qui peuvent être acquises de différentes manières, soit en voyageant, soit en apprenant des livres, etc.

Sous-compétence en matière de traduction : connaissances essentiellement déclaratives, implicites et explicites sur les principes régissant la traduction et sur les aspects professionnels (unité de traduction, processus requis, méthodes et procédures utilisées, et types de problèmes).

Le niveau suivant devient compliqué pour beaucoup, car ici nous entrons dans des niveaux explicitement techniques au sein de la traduction, des connaissances qui ne s'acquièrent qu'en lisant et en étudiant une spécialité en traduction à la différence des autres sous-compétences.

Sous-compétence instrumentale : connaissances, essentiellement opérationnelles, liées à l'utilisation des sources de documentation et des technologies de l'information et de la communication (TIC) appliquées à la traduction.

Nous nous trouvons ici face à un problème car cette sous-compétence ne concerne que les outils, instruments utilisés par les traducteurs qu'ils doivent se familiariser pour s'aider à produire des traductions adéquates de haute qualité.

Sous-compétence stratégique : connaissances opérationnelles pour assurer l'efficacité du processus de traduction et résoudre les problèmes rencontrés dans son développement.

Cette sous-compétence est très liée, déjà, aux stratégies techniques et méthodes utilisées en traduction pour résoudre les éventuels problèmes que peut présenter une traduction, à ce niveau le traducteur pourrait déjà être considéré comme un traducteur professionnel.

Après avoir appris et développé ces sous-compétences pour pouvoir dire que vous avez une compétence de traduction, il y a autre chose à acquérir et c'est une compétence terminologique, bien qu'il n'y ait pas de sous-compétence ici, a sa propre complexité car elle implique beaucoup d'autres sciences, comme l'analyse du discours, pragmatique, syntaxe, etc.

Or, comment déjà nous savons les traducteurs catégorisent dans autre point la compétence terminologique, cette pour pouvoir avoir les caractéristiques adéquat d'un traducteur:

Vázquez (2006:1) définit la compétence terminologique comme l'ensemble des connaissances, des habitudes, et des compétences pour le travail avec les termes englobant les sphères linguistiques, cognitives et pragmatiques-fonctionnelles de ceux-ci.

Pour Montero et Faber (2009), affirment qu'il faut que le traducteur affronte avec succès les problèmes terminologiques lors de l'analyse du texte source et de la production du texte objectif.

Montero et Faber (2009) affirment que la compétence terminologique ne concerne pas l'acquisition d'une liste de termes, mais la capacité du traducteur à acquérir la connaissance représentée par les termes.

(Umaña Corrales, Olga, & Suárez de la Torre, Mercedes (2011). Descripción y explicación del diseño de instrumentos que miden la competencia traductora y terminología en traductores profesionales).

Ainsi, pour tous ces auteurs, la compétence terminologique est tout aussi importante que la compétence traductrice, celles-ci vont de pair et s'accompagnent sur le chemin, Mais celle-ci se concentre plus sur la capacité d'apprendre à localiser et à organiser les traductions en fonction de leur niveau de complexité terminologique, du niveau et de la caractéristique ethnique auxquels une traduction est destinée, c'est quelque chose comme si un profil d'entrée et de sortie était réalisé tu fais la même chose, c'est-à-dire organiser les idées culturelles de l'auteur et lui donner le même sens dans la langue d'arrivée à laquelle elle sera traduite.

D'autre part, nous verrons ensuite comment sont les niveaux d'un traducteur un peu comme le cadre européen commun dans les langues et son apprentissage, cela juste pour avoir une idée de combien important un traducteur doit être évalué à son niveau de traduction.

Cabré (1999:193) fait référence à quatre niveaux différents d'implication du traducteur dans la terminologie : Ils parlent également d'un projet appelé NACT nivellement des compétences dans l'acquisition de la compétence de traduction, mais qui était nouveau et fonctionnait comme le cadre commun européen avec 3 nivellement le A le B et le C où on augmentait le niveau de difficulté des traductions. (Umaña Corrales, Olga, & Suárez de la Torre, Mercedes (2011). Descripción y explicación del diseño de instrumentos que miden la competencia traductora y terminología en traductores profesionales).

Nous voudrions préciser que cela devrait s'appliquer dans un avenir pas trop lointain, comme je l'ai lu dans le cadre européen commun pour les langues, car je vois d'un grand intérêt qu'un traducteur soit constamment évalué pour voir son niveau de traduction et ainsi comparer une traduction à l'autre, qui peut devenir si complexe et comment cela aiderait à améliorer les traducteurs.

Par ailleurs, il existe différents Niveaux de compétence dans un des traducteurs, comment nous avons mentionné antérieurement;

Niveau de compétences linguistiques de base lorsque dans leurs exercices de traduction ils transmettent les idées générales de l'auteur, il s'agit encore d'une traduction presque littérale, avec quelques imprécisions, omissions ou interprétations erronées. Certains fragments sont lus comme un original en espagnol, d'autres montrent qu'il s'agit d'une traduction et on enregistre des erreurs de sémantique, de syntaxe, de style, de lexicologie et d'orthographe. À ce niveau, la traduction nécessite une révision minutieuse pour être considérée comme une bonne traduction. (Ortiz, María del Pilar. (2019).

Ce serait quelque chose de proche d'un niveau A dans le projet NACT qui, comme nous pouvons le voir, aide à évaluer les traducteurs d'une manière plus facile.

Niveau intermédiaire sera déterminé que les étudiants atteignent un niveau intermédiaire de la compétence de traduction lorsque leurs exercices de traduction transmettent fidèlement l'idée originale de l'auteur, avec une omission non significative. Une grande partie du texte est lue comme un original en espagnol ; des erreurs isolées de sémantique, de syntaxe, de style, de lexicologie et d'orthographe apparaissent encore. Il ne nécessite pas une révision très approfondie pour déterminer qu'il s'agit d'une traduction acceptable. (Ortiz, (2019).

Ici, nous trouvons un niveau B du projet NACT, un niveau complexe dans son fonctionnement pour les traducteurs avec un peu plus de pratique.

Niveau avancé sera affirmé que les étudiants disposent d'un niveau avancé de compétence en traduction quand ils effectuent une transmission fidèle de l'information et le sens du texte original, tout ou presque tout est lu comme un original en espagnol; sans erreurs de sémantique, syntaxe, style, lexicologie ou orthographe. La traduction nécessite une révision minimale, c'est-à-dire la correction de petites erreurs ou nuances pour être une traduction qui peut être publiée. (Ortiz. (2019).

Le plus haut niveau du projet NACT niveau C pour les anciens traducteurs qui pratiquent constamment et font de nombreuses traductions par jour.

Pour les enseignants, la compétence de traduction est:

La capacité du traducteur ou du futur traducteur à se développer de manière satisfaisante [...] implique à la fois la connaissance des compétences linguistiques et extra-linguistiques [...] Lorsque nous parlons de compétences linguistiques, nous parlons de la maîtrise de la langue étrangère et de la langue maternelle et de la capacité de découvrir les sous-entendus linguistiques et de faire face aux problèmes d'intraductibilité linguistique et culturelle

[Entretien avec le professeur 1].

(Ortiz Lovillo, María del Pilar. (2019). Factores que intervienen en la adquisición de la competencia traductora: el caso de la Facultad de Idiomas de la Universidad Veracruzana)

Trompenaars et Hofstede. Le premier postulat que la culture peut être représentée dans un schéma de trois cercles concentriques : le premier, des artefacts et des produits ; le second, des normes et des valeurs ; le troisième, des hypothèses de base ou essentielles (Trompenaars, 1993, p. 23). Selon leur classification, les deux premiers constituent des éléments explicites de la culture, tandis que le troisième serait implicite. Hofstede (1997), pour sa part, présente le modèle dit de l'oignon, puisqu'il est basé sur le concept de couches successives, mais toutes regroupées en deux grands niveaux : les pratiques et les valeurs. (Cano, Ana (2012).

Dans ce cas, les deux exemples donnés par les auteurs représentent un niveau hiérarchique d'acquisition de compétences de traduction dans un concept culturel, ils mentionnent que sans l'un on ne peut pas acquérir l'autre, tout est une étape de niveaux qui seront acquis avec le temps et la pratique, atteignant un point où une partie de la traduction se fera de manière inconsciente et une autre par méthode.

Gudykunst (2003) souligne que la compétence culturelle et interculturelle ne signifie pas seulement connaître ce qui est différent, mais aussi les similitudes entre les cultures, ainsi que de tenir compte du fait que chaque individu apprend différemment et intériorise différents aspects d'une même culture. De même, cet auteur souligne que: "Different cultures have different systems of meaning (i.e., languages), which confuses people from different cultures and makes it difficult, if not impossible, for them to

understand each other” (Cano, Ana (2012).

Cet auteur nous mentionne que toutes les cultures sont différentes mais il y a des moments où une langue ressemble à une autre qui s’avère plus facile de comprendre sa sémantique cela ne veut pas dire que ce sont des cultures similaires si très proches et le niveau de difficulté faible étant donné qu’il s’agit d’interpréter la signification culturelle, le mentionne que ce ne peut être la même chose de comparer entre elles des langues qui proviennent du latin à des langues opposées, c’est-à-dire d’essayer d’interpréter une langue germanique avec une du latin, pour donner un exemple. (Cano, Ana (2012).

As I see it, a society’s culture consists of whatever it is one has to know or believe in order to operate in a manner acceptable to its members, and do so in any role that they accept for any one of themselves. Culture, being what people have to learn as distinct from their biological heritage, must consist of the end product of learning: knowledge, in a most general, if relative, that culture is not a material phenomenon; it does not consist of things, people, behavior, or emotions. It is rather an organization of these things. It is the forms of things that people have in mind, their models for perceiving, relating, and otherwise interpreting them.

(citado en Nord, 1997, pp. 23-24)<sup>2</sup>

Pour être exact ce fragment nous présente la pensée de comment pour Nord culture n’est pas seulement des personnes sentiments ou des émotions une à la fois, mais c’est plutôt un

tout à la fois une acquisition que l'on a depuis l'enfance qui est influencé par votre environnement ethnique et qui change au fil des ans au fur et à mesure de l'évolution de votre culture.

Dans le même esprit, nous rencontrons la division d'Ammann:

In this sense, culture is a complex system. It can be subdivided into paraculture (the norms, rules and conventions valid for an entire society), diaculture (norms, rules and conventions valid for a particular regional entity) and idioculture (the culture of an individual person as opposed to other individuals).

(citado en Nord, 1997, p. 24)<sup>3</sup>

Ammann représente la compétence culturelle et interculturelle comme 2 concepts formant un tout, *diaculture* et *idioculture*, les deux sont la même chose que représente Nord seulement qu'ici il mentionne que chaque individu est libre de penser et de faire sa propre culture pour former une culture en conjonction avec une société.

La division qu'offre cet auteur sur la culture, la diaculture et l'idioculture s'inscrirait dans les six domaines offerts par le projet INCA. Projet britannique "Intercultural Competence Assessment" (INCA, [www.incaproject.org](http://www.incaproject.org)), financé par le programme Leonardo da Vinci, qui a développé une structure-cadre avec une série d'outils d'évaluation, Au Royaume-Uni, il est de plus en plus nécessaire de faire preuve d'une grande sensibilité (et d'empathie) et de compétences interculturelles dans le traitement des personnes d'origines culturelles différentes. Le projet travaille avec ces 6 domaines (Gregorio Cano, Ana (2012). La competencia cultural e intercultural en traducción: Estado de la cuestión):

1. La tolérance à l'ambiguïté (Tolerance for ambiguity)
2. La flexibilité dans le comportement (behavioural Flexibility)
3. La conscience communicative (Communicative awareness)
4. La curiosité pour l'acquisition de la connaissance (knowledge discovery)
5. Le respect de l'altérité (respect for otherness)
6. L'empathie (Empathy)

Edward Sapir utiliza el término complejo para referirse a la cultura: “‘Culture’ is that complex whole which includes knowledge, belief, art, morals, law, customs and any other capabilities and habits acquired by man as a member of society” (citado en Katan, 2004, p. 25)4. un *continuum*, quelque chose qui change. (Gregorio Cano, Ana (2012). La competencia cultural e intercultural en traducción: Estado de la cuestión):

Culture is something that the ICP [intercultural practitioner] creates, a story he/she tells that highlights and explains the differences that cause breakdowns.

Culture is not something people have; it is something that fills the spaces between them. And culture is not

an exhaustive description of anything; it focuses on differences, differences that can vary from task to task and group to group. (Agar citado en Nord, 1997, p. 24)<sup>5</sup>

Dans ce cas, nous supposons que pour les auteurs déjà mentionnés, l'acquisition d'une capacité culturelle se compose de plusieurs facteurs, c'est-à-dire du milieu dans lequel vous développez votre façon de penser et votre développement personnel dans la vie, comment vous évoluez en tant que personne, il est également utile de connaître d'autres cultures, telles que vous les avez connues et dans lesquelles vous avez vécu des moments de votre vie, afin que plus vous acquérez de culture plus il est facile de les traduire, meilleures traductions, vous pouvez effectuer et plus de traductions au niveau de la complexité, vous pouvez gérer.

Cependant, il y a différentes façons d'acquérir une culture, que ce soit en voyageant, en regardant sur internet, en posant des questions sur des anecdotes, tout dépend de votre développement en tant que personne, jusqu'où vous voulez aller pour améliorer votre niveau culturel, Je pense que la meilleure façon d'acquérir des compétences culturelles est de voyager et de vous immerger dans les nouvelles cultures.

Nord (1997) parle également du rôle de la culture dans toute activité de traduction. Selon cet auteur, les attentes de ce que la culture est ou devrait être en fonction de la propre (identité) du traducteur entrent en jeu. (Gregorio Cano, Ana (2012). La competencia cultural e intercultural en traducción: Estado de la cuestión):

Translating means comparing cultures. Translators interpret source-culture phenomena in the light of their own culture-specific knowledge of that culture, from either the inside or the outside, depending on

whether the translation is from or into the translator's native language-and-culture. A foreign culture can only be perceived by means of comparison with our own culture, the culture of our primary enculturation (cf. Witte). There can be no neutral standpoint for comparison. Everything we observe as being different from our own culture is, for us, specific to the other culture. The concepts of our own culture will thus be the touchstones for the perception of otherness. Further, our attention tends to focus on phenomena that are either different from our own culture (where we had expected similarity) or similar to our own culture (where difference had been expected). (p. 34)<sup>8</sup>

Dans la lignée de l'identité du traducteur, Katan (2004) note que, dans de nombreux cas, celui-ci n'est pas conscient d'agir sous l'influence de sa propre culture:

First, how languages convey meaning is related to the culture. Secondly, though languages can convey concepts from other cultures, people (including translators and interpreters) tend not to realize that their perception (through language) is, in fact, bound

by their own culture. (p. 118)<sup>9</sup>(Gregorio Cano, Ana (2012). La competencia cultural e intercultural en traducción: Estado de la cuestión):

Dans ces deux cas de citations, la culture mère qui a un traducteur peut affecter dans la deuxième culture qu'il a acquis, pour une traduction, je m'explique, les auteurs veulent dire que les traducteurs peuvent parfois se laisser emporter par leur culture maternelle dans une traduction sans s'en rendre compte, soit parce que les cultures se ressemblent, soit parce qu'ils ont leur propre culture profondément enracinée, il en résulte une erreur dans les traductions car elles ne sont pas adaptées à la langue de départ ou d'arrivée selon le cas de traduction.

D'autre part, de toutes ces définitions et de leurs implications, nous prenons comme base pour le cadre de notre définition de compétence culturelle et interculturelle les travaux des anthropologues Trompenaars et Hofstede. Le premier postulat que la culture peut être représentée dans un schéma de trois cercles concentriques : le premier, des artefacts et des produits ; le second, des normes et des valeurs ; le troisième, des hypothèses de base ou essentielles (Trompenaars, 1993, p. 23). Selon leur classification, les deux premiers constituent des éléments explicites de la culture, tandis que le troisième serait implicite. Hofstede (1997), pour sa part, présente le modèle dit de l'oignon, puisqu'il est basé sur le concept de couches successives, mais toutes regroupées en deux grands niveaux : les pratiques et les valeurs en traduction. (Cano, Ana (2012).

De même, le modèle de compétences communicatives (Communicative ability model) de Van El aborde ce qu'il appelle compétence socio-culturelle :

Socio-cultural competence: every language is situated  
in a sociocultural context and implies the use of a  
particular reference frame which is partly different  
from that of the foreign language learner; sociocultural

competence presupposes a certain degree of familiarity with that context. (citado en Byram, 1997, p. 10)<sup>11</sup>

Nous ne voulons pas négliger la communication non verbale, qui varie également de culture en culture, et nous pensons donc qu'il est important d'aborder cet aspect dans la formation de futurs traducteurs professionnels : there is a variation in non-communication verbale between Cultures and that's when people from two Misunderstanding and confusion" (Argyle cité dans Byram, 1997, p. 13)<sup>12</sup>. (Gregorio Cano, Ana (2012). La competencia cultural e intercultural en traducción: Estado de la cuestión).

De acuerdo con Byram (1997): "Teaching for linguistic competence cannot be separated from teaching for intercultural competence" (p. 22)<sup>14</sup>. Byram se centra en la enseñanza de lenguas extranjeras, aunque en nuestra opinión las propuestas de este autor se podrían hacer extensivas a las aulas de traducción. (Gregorio Cano, Ana (2012). La competencia cultural e intercultural en traducción: Estado de la cuestión).

Pour ces cas, ils abordent déjà le cas de compétence culturelle et socioculturelle comme deux cas qui sont appris différemment, mais tous deux forment un tout pour le bénéfice du traducteur.

Even where the issues are not political or moral, FL teaching within an institution of general education has a responsibility to develop a critical awareness of the values and significance of cultural practices in the other and one's own culture. (p. 46)<sup>15</sup>

Byram (1997) décrit plusieurs caractéristiques au sein de la compétence

communicative interculturelle comme étant souhaitables pour ce qu'il appelle interculturel speaker (interlocuteurs impliqués dans la communication et l'interaction interculturelle) qui nous sont extensibles à la figure du traducteur professionnel.

Gudykunst (2003) souligne que la compétence culturelle et interculturelle ne signifie pas seulement connaître ce qui est différent, mais également les similitudes entre les cultures, ainsi que de tenir compte du fait que chaque individu apprend différemment et intériorise différents aspects d'une même culture. Cet auteur souligne également que : "Different Cultures have Different systems of meaning (i.e., Languages), which confuses people from Different Cultures and makes it difficult, if not impossible, for them to Understand each other" (p. 53)<sup>18</sup>. (Gregorio Cano, Ana (2012). La competencia cultural e intercultural en traducción: Estado de la cuestión).

Selon Jessica Abrams, Joan O'Connor et Howard Gilles (cités dans Gudykunst, 2003) : "Intercultural interlocutors become interculturally competent as a new enmeshed Relational identity emerges for them"<sup>22</sup> (p. 212). (Gregorio Cano, Ana (2012). La competencia cultural e intercultural en traducción: Estado de la cuestión).

Pour ce cas, nous avons comme les auteurs notent que la culture forme un rôle important et que certaines cultures pourraient se ressembler, mais aussi dans la même culture il y a des différences de pensées, C'est pourquoi cela pourrait être un sérieux problème dans une traduction qui ne pourrait pas toujours être tout à fait bien. Je laisse entendre que la traduction parfaite n'existe pas.

Si bien nous avons en compte il existe le processus de compétence culturel et interculturel, ce dans la compétence traductive.

Dans le processus communicatif-traductologique, le traducteur/interpréteur rencontre un Toen culture d'origine et doit produire un TMen culture cible. Selon Nord (1997) :

“The translator can be compared with a target-culture text

producer expressing a source-culture sender's

communicative intentions”<sup>23</sup> (p. 21). Gudykunst (2003) considera que: “Between any two cultures, thousands of potential differences exist, each fraught with opportunity for misunderstanding and confusion”<sup>24</sup> (p. 74).

Quelques années plus tard, Nord (1991) parle à nouveau de la compétence culturelle comme l’une des compétences fondamentales pour le traducteur :

[...] the essential competences required of a translator [are] competence of text reception and analysis, research competence, transfer competence, competence of text production, competence of translation quality assessment, and, of course, linguistic and cultural competence both on the source and the target side (p.235)

Neubert (2000) comprend également la compétence culturelle :

There are roughly five parameters of translational competence, viz. (1) language competence, (2) textual competence, (3) subject competence, (4) cultural competence, and, last but not least, (5) transfer

competence. It is precisely the interplay of these kinds of competence that distinguishes translation from other areas of communication. (p. 6)<sup>27</sup>

Dans ce précis cité, nous voyons que des années plus tard, on lui donne l'importance que doit avoir la compétence culturelle et interculturelle dans un traducteur de la façon dont ils sont deux parties de la culture qui finalement forme une seule pour former un ensemble de compétences et de valeurs de traduction, Fondamentalement, c'est l'un des piliers les plus importants du traducteur pour effectuer des traductions appropriées de haute qualité et de difficulté.

Dans ce dernier cas, nous voyons comment il n'y a pas seulement des compétences à prendre en compte, mais aussi des sous-compétences et comment tout est une harmonie, que sans l'une il n'y a pas l'autre, de ce côté de la traduction nous nous rendons compte qu'il n'y a pas que la théorie, qui, pour certains, s'avère être ennuyeux, mais que l'on pourrait aussi dire qu'il y a le côté sentimental de la traduction, car il implique le caractère du traducteur de son essence dans les traductions et de son expérience dans le monde pour atteindre une connaissance abondante et réaliser des traductions de qualité, adéquates et efficaces.

### **Philologie.**

La terme philologie vient du latin "philologia" et à son tour du Grec "φιλολογία", composé lexicalement par "philos" qui est l'amour ou l'intérêt porté à "quelque chose" et "logos" qui fait référence à "étude", "un mot", "une idée" ou "un traité"; conformément à son étymologie, il peut être décrit comme la science qui se charge de l'étude et de l'analyse des textes écrits en essayant de les reconstruire de la meilleure manière possible, pour être assimilé aux textes originaux. Cette définition fait référence à l'étude des mots et du langage. La philologie est considérée comme synonyme de linguistique. La Royale Académie Espagnole évoque le mot comme la science qui traite de l'étude d'une culture

telle qu'elle se reflète dans sa parole et littérature, au moyen des textes écrits.

C'est-à-dire que cette étude englobe tout le référant à la langue, depuis une littérature jusqu'à tous ces phénomènes culturels d'un peuple ou de l'ensemble de ceux-ci à travers des textes écrits. Ces personnes, qui ont un impact sur cette branche, sont connues comme les philologues. Ils se chargent de l'analyse de la littérature et du langage dans son ensemble avec différentes transformations écrites qui se rendent dans une culture déterminée. De son côté, la philologie est un outil qui sert aux sociologues, aux historiens, aux linguistes, etc...

Par définition, dans une communication quotidienne, celui qui énonce pour pouvoir être compris par son interlocuteur, ne peut pas assurer que soit son idée originale dans le processus de la traduction. La traductibilité est la condition de possibilité de la culture contemporaine, tout est traduction, il n'y a pas de compréhension sans traduction, mais la traduction n'est pas un reflet spéculaire de l'original si non tout l'opposé.

Ainsi, depuis le début il faut projeter que dans l'état dans lequel nous trouvons la culture contemporaine, il ne s'agit pas de traduire simplement d'une langue maternelle à une autre langue maternelle, mais de chacun des langages de la culture (sémiotiques, sémantique, pragmatique et syntaxique) à d'autres langages, en étant la langue maternelle, bien sûr, la condition de possibilité de la communication culturelle. De cette façon, dans le processus de la traduction on traduit non seulement d'une langue à l'autre, sinon d'une culture à l'autre.

D'un autre côté, la philologie est à son tour une science qui aide les traducteurs et qui complète la traduction comme une science. La philologie est d'une grande aide pour les traducteurs puisque cette déranger et composer des traductions convenablement d'une manière efficace et correcte de la même manière cette fait pour qu'il y ait des traductions adéquates, la philologie est une partie de la traduction et à la fois une dépêche qui conforme le traductologie comme branche séquentielle.

La philologie est une espèce de "science positive" qui essaie d'être basée sur les dates exactes que donne la vieille discipline qui est la linguistique, l'histoire, la littérature,

etc. La philologie est considérée comme une science de la compréhension, et la compréhension peut être basée seulement sur un savoir. Pour comprendre, il faut savoir, et ne pas imaginer, c'est-à-dire que le philologue doit aussi voir la vérité et le signifié correct et idéal de chaque mot.

Le cercle de Bajtín a souligné que les premières origines de la philologie remontent à l'étude des textes sacrés, lesquels dans la majorité des cultures étaient des textes dans des langues étrangères, produits et commentés par des prêtres (Volóshinov, *Le marxisme et la philosophie du langage*, 115-120).

C'est-à-dire, le concept dans lequel on a à la philologie spécifique que la discipline est orienté vers les textes du passé, écrits dans des langues dont la compréhension impliquait une connaissance spécialisée. Traiter tout texte comme s'il était écrit dans une langue étrangère, et de plus depuis dans le régime établi qui requiert un objet sacré. C'est ce que reproduit la philologie que théoriquement Gaspárov postulait. Avec cela, il définissait son travail comme un "service de la compréhension".

Pour Franz Rosenzweig : "Traduire veut dire servir à deux messieurs à la fois. Par conséquent, personne ne peut le faire. Par ailleurs, la traduction comme tout ce que dans une spéculation théorique personne ne peut réaliser est une tâche pratique de tout le monde. Chaque qui doit traduire et tout le monde le fait. Celui qui parle, traduit son opinion en langage de la compréhension mutuelle qu'il attend de l'autre" (*Gesammelte Schriften*, 749).

### **Traductologie.**

Des études ont démontré que jusqu'au siècle 20 la traduction était considérée depuis une perspective presque exclusivement philologique. Avec l'introduction du formalisme russe à la moitié dudit siècle et par la suite avec le structuralisme, le concept de traduction a continué de se conformer à un caractère nettement linguistique; la théorie de la communication a apporté tout de suite l'adoption de la Sociolinguistique et de la Psychologie comme discipline assortie. De nos jours la discipline moderne comme la Littérature, la Sémantique, la Grammaire Transformationnel et Systémique, les théories communicatives, les théories cognitives se rattachent à la discipline qui nous occupe

(traductologie) sans qu'aucune d'elles ne la comprenne totalement à elle seule.(Vukovic,2012,p.11).

Le Générativisme Syntactique et la Sémantique Générative a ouvert de nouveaux chemins à l'étude du signifié et aussi a semé des contradictions, des définitions de la traduction qu'ils ne trouvaient pas suffisantes fondements dans les nouveaux établissements pour pouvoir certainement abandonner l'idée lexicale et syntaxique d'équivalence, mais qui sentaient la contradiction existante entre le maintien du concept d'équivalence et l'introduction de points de vue communicatifs dans la définition de la traduction. Ces approches communicatives ont été initiées par les philosophes du langage et leur développement postérieur s'est rendu dans la Pragmatique. Immédiatement de nouveaux champs ont été simultanément ouverts dans la Linguistique comme l'Analyse du Discours et la Grammaire de Texte qui étend le concept de signifié à son unité réfléchie et projette les relations entre le texte ou les discours et ses lecteurs et aussi avec son auteur. Gutt (1991) a appliqué la théorie de l'importance de (Sperber et Wilson 1986) à sa définition de traduction.(Vukovic,2012,p.33)

Ce chapitre met au point la complexité de la Traductologie à partir de trois axes : historique, épistémologique et méthodologique. Il commence avec une sélection des antécédents qui remontent aux origines de la traduction comme acte communicatif et marquent la lutte historique entre un éloignement ou un rapprochement à la littéralité. Il suit tout de suite le surgissement de la réflexion systématique sur la traduction: l'étude de la traduction donne le lieu pour l'articulation de trois branches imbriquées (théorique, descriptive et appliquée) à l'intérieur desquelles la description conçoit à la traduction comme un produit, un processus et une fonction; c'est une époque de débats épistémologiques qui dérivent vers l'idée de l'interdisciplinarité comme l'une des propriétés essentielles de la Traductologie, selon des points de vue divers et combinés (linguistiques, cognitifs, culturels, comparatifs).(Cagnolati,2012,p.39).

“He aquí que todos son de un solo pueblo con un mismo lenguaje y este es el comienzo de su obra. Ahora nada de lo que se propongan les será imposible. Ea, pues, bajemos, y una vez allí confundamos su lenguaje, de modo que no entienda cada cual el de su prójimo.” (Génesis, 11, 6-7).

La citation biblique reflète la nécessité naturelle de communication qui a lié les êtres humains depuis le début des temps, en cherchant depuis toujours la manière de le faire, malgré les difficultés ou les barrières imposées par l'application de normes sociales publiques ou privées.

C'est-à-dire que depuis l'origine des temps l'essence de notre problème traductologique a été la recherche de ce que l'on dit dans n'importe quel genre réfléchi et dans n'importe quelle situation communicative pour permettre de comprendre une autre personne.

En suivant la ligne du temps, les siècles 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> on trouve la traduction de Jérónimo de Estridón Saint qui est passé à la connaissance publique comme traducteur de la Bible dans un latin vulgata (c'est à dire: un latin plus compréhensible pour tout le monde); l'un des critères qu'il a pris pour porter en avant la traduction de la Bible a été le respect pour l'ordre des mots des Écritures Sacrées puisqu'il considérait que même cet ordre contient un mystère.(Cagnolati,2012,p.41).

Par ailleurs, il a remarqué que si la lecture génère une discussion, il est nécessaire qu'elle se confine aux originaux, le texte grec dans le cas du Nouveau Testament et du texte juif pour l'Ancien Testament puisque "tout ce qui surgit de la source, nous pouvons le trouver dans les ruisseaux" (l'Épître 106,2). Aussi à ce père de l'Église on attribue l'oeuvre "fundacional de la Traductología" qui est la lettre dédiée au sénateur romain et à un ami personnel Pamaquio Pammachium. Le genre interprété se traduit dans un sens en relation avec la meilleure manière de traduire au lieu de le faire mot par mot, en contredisant de cette façon ce que lui-même soutenait dans une relation à l'importance qu'il revêtait jusqu'à la disposition des mots des Écritures Sacrées. Nous pouvons en conclure que Saint Jérôme, le patron des traducteurs, visualise déjà deux formes de traduire selon la nature des textes : une recherche du sens, s'il s'agissait de la traduction de la part des textes profanes, ou bien, une conservation même de l'ordre des mots de la traduction sacrée.(Cagnolati,2012,p.41).

Au Moyen Âge on approfondit cette différence entre la traduction sacrée et la traduction livresque profane qui admettait des modifications de ce que l'auteur disait au moyen des propres commentaires du traducteur qui n'étaient pas nécessairement consignés

comme ajoutés à l'original. Les manières de traduire étaient présentées dans les prologues explicatifs aux œuvres traduites et ils ont constitué un apport précieux pour l'histoire de la Traductologie.(Cagnolati,2012,p.41).

Au, siècle 16<sup>eme</sup>, Robert Estienne introduit au Français le mot traduit qu'il déplace vers la limite de la translation. Au même siècle, Étienne Dolet achemine les formes traducteur et traduction et écrit son œuvre. Il y décrit la manière de bien traduire d'une langue à une autre et y formule les cinq conditions requises qu'un traducteur doit réunir : une compréhension du contenu ou du sens de ce qu'il va traduire; une connaissance parfaite des langues de travail; un éloignement de la traduction mot à mot; le choix de mots qui intègrent les langues d'usage au lieu des formes proches du latin; l'harmonie de l'ensemble qui rend la lecture heureuse.(Cagnolati,2012,p.42).

D'autre part, il existe trois manières de traduire: une métaphore c'est-à-dire mot à mot, une paraphrase entendue comme traduction intermédiaire avec équivalence de sens, et finalement une imitation ou traduction libre, qui ne s'occupe pas du changement de sens.

Poursuivant avec le siècle 18, celui-ci est influencé par le courant des belles infidèles et il voit la naissance de nouvelles œuvres qui prennent la traduction comme objet de réflexion dans des pays distincts d'Europe. Par exemple, en Angleterre le premier essai théorique apparaît sur une traduction profane *Essay on the Principles of Translation* (1791) d'Alexandre Fraser Tytler qui réunit trois principes : la traduction doit offrir une transcription complète de l'idée de l'œuvre originale; le style et la forme doivent être équivalents à ceux d'origine; la traduction doit posséder le naturel de la composition originale.

Pendant le 19<sup>eme</sup> siècle se révèle contre les traductions qui suivaient le bon goût et se manifeste par un retour vers la conservation du sens et de la littéralité. Une des personnes qui apporte cette information est; Friedrich Schleiermacher dans sa conférence qui après être rentré à la Réelle Académie de Berlin, présente le problème dans des limites de la fidélité au texte d'origine et de la liberté d'expression comme s'il s'agissait de textes écrits directement dans la langue d'arrivée. Déjà dans la première moitié du, 20<sup>ème</sup> siècle, l'œuvre de Walter Benjamin (1923) "Die Aufgabe des Übersetzers" plaide pour une

traduction qui reflète l'original. Quant à Valéry Larbaud dans *Sous l'invocation de Saint Jérôme* (1946), il fait le commerce des sujets liés à l'incompétence du travail du traducteur. Ce découpage rapide semble nécessaire pour entrer dans la réflexion systématique sur la traduction qui comprend tout le 20ème siècle.

Selon Michel Ballard (2007), durant le Colloque de Linguistique réalisé au Canada en 1972, Brian Harris a expliqué que le néologisme fait partie de la traductologie. Cependant, quelques auteurs disent que celui-ci a été simultanément introduit au Français par Jean-René Ladamiral, alors que les autres soutiennent que c'était un néologisme imaginé par Ladamiral et repris par Harris. De toute façon, c'est présent et on commence à utiliser le néologisme avec le signifié de la réflexion sur l'activité instinctive de traduction, avec la différence fondamentale entre traduction d'un côté, et traductologie ou développement d'une pensée à partir de l'activité de traduction.

Or l'ère scientifique a commencé avec Rosa Rabadán (1991 : 106) qui se fait connaître avec l'apparition de l'œuvre de Georges Mounin "les problèmes théoriques de traduction" (1963), une ère marquée par une instabilité terminologique, un produit d'un espace épistémologique nouveau; Rabadán établit des différences entre les Études de Traduction qu'il considère comme la dénomination la plus générale et variée, la Traductologie comme une branche de la Linguistique Appliquée, qui utilise ses méthodes pour décrire les phénomènes de traduction sans mettre en évidence un cadre abstrait propre et la Translemica qui explique et prédit d'une manière systématique à l'intérieur d'un cadre abstrait et méthodologique propre, les phénomènes de traduction. Donc comme les différentes désignations sont menées en s'introduisant selon les centres de recherche de la discipline, comme Amparo Hurtado Albir le synthétise clairement déjà en 1996 (p. 151),(Beatriz cognolati,2012,p.48).

D'après le mentionné , la traductologie est une science adéquate à l'analyse de la transcription d'une langue à une autre puisqu'elle comprend une série de processus et d'études à l'intérieur d'un même terme; c'est un mot unique qui effectue la complexité de traits élémentaires dont on a eu besoin pour la recherche de la traduction comme d'une science, efficace et motivé par la découverte du savoir la complexité d'une traduction. L'apparition du terme traductologie a permis à la traduction de devenir une science.

Antoine Berman (1989 : 674) dit que "la traductologie est la réflexion de la traduction sur soi-même à compter de la nature de son expérience".

Marianne Lederer (2003:13) quant à elle, affirme que la théorie doit expliquer le phénomène qui soutient une traduction bien résolue c'est-à-dire la théorie qui surgit d'une pratique aux conséquences qui sont rétrospectivement vues sur la méthode de traduction utilisée.

Par ailleurs, Amparo Hurtado Albir a fondé leurs études et point de vue objectivement dans les études traductologiques selon des points de vue linguistiques, textuels, cognitifs, communicatifs, socioculturels, philosophiques et herméneutiques, en d'autres termes, elle en fait un travail, si bien non parfait, si illustratif et grossier pour les personnes intéressées dans la branche de la traduction. Par conséquent, les thèmes y abordés sont sifflement concrets et de grand aidé.

Or, comme nous sommes en train de travailler sciences, au prochain point je commencerai une autre science qui apporte l'essence du fait de traduire avec herméneutique.

### **Méthodes en traduction**

Alors, en ce qui concerne le thème des méthodes, je commencerai à le désagréger. Il s'oriente au développement des capacités, bien qu'ils développent une habileté dans le traducteur au moment de suivre une traduction, en même temps ils sont une guide spécifique pendant le développement de cette, il n'est pas nécessairement procéder et aborde tous ou quelque de ces méthodes. On pourrait dire qu'ils sont là-bas pour l'aide au traducteur.

En fait pour commencer à réaliser ce point nous devons aborder au premier lieu, qu'est ce que c'est La méthodologie, puisque cette est la première branche de la science qui étudie et il forme aux méthodes avec l'objectif de créer le suivi approprié pour tous les types de traductions, en somme sans méthodologie il n'y existerait de méthodes, en abordant le dernier avis ceux-ci se complément. Ceci étant dit, la définition de méthodologie vient: (du grec matà « plus loin », odòs « chemin » et logos « étudie »), fait

référence à l'ensemble de procédures basées sur des principes logiques, utilisés pour parvenir à une gamme d'objectifs qui règnent dans une recherche scientifique.

Newman maintient une théorie duale: (traduction facile; (littéraire) « sémantique » , et difficile; ( avec un certain motif idéologique) « communicative »). D'un autre côté Hatim et Mason travaillent avec deux propositions à propos des limites du traducteur:

- 1 Au Plus; **on fait attention au plus important**, (dans le langage d'un texte). Plus minutieuse doit être sa traduction, « Si un texte est bien écrit , plus minutieuse doit être sa traduction, sans que soit important son degré d'importance... ».
- 2 Au Moins; **on fait attention au moins important**, (dans le langage d'un texte). Il n'est pas nécessaire de mettre attention à la traduction, il est mineur le problème.« Si un texte est mal écrit, moins minutieuse doit être sa traduction, sans que soit important son degré d'importance... ».

Bref, si le traducteur est dans un apprentissage constant et étudie la langue, il ne devrait pas y avoir d'erreur tant culturelle que contextuelle, de sorte que le traducteur doit être en très bon contact avec la langue d'origine et la langue à traduire. En résumé, si un texte manque de vocabulaire soutenu, le traducteur n'aura pas de difficulté à obtenir une traduction tout à fait appropriée au contexte de traduction et au contraire si celui-ci contient un vocabulaire soutenu, sa traduction sera plus difficile avec des périphrases verbales, entre autres, tout à fait culturelles.

Quant à Newmark (Gloria cam,2004,137),distingue ainsi les types de textes et les types de mots dans les textes. Il classe les textes dans trois catégories :

- 1 Scientifique - technique
- 2 Institutionnel - culturel
- 3 Textes littéraires.

À son tour, il différencie quelques types de mots :

- 1 Les mots fonctionnels
- 2 Les mots techniques
- 3 Les mots institutionnels
- 4 Les mots lexicaux
- 5 Les mots - concept.

Afin d'expliquer mieux les points, quand nous avons une bonne organisation des textes, il est plus facile à les traduire, puisque on confronte le problème face à face, c'est à dire que l'on s'envisage au contexte adéquat à savoir textes scientifiques, technique..., ainsi que les mots dans le texte, comme mes mot fonctionnels, lesquelles réalisent la tâche

de joindre au texte, en effet, celles sont les conjonctions, les liens, entre des autres, après nous avons les mot techniques, elles sont toutes celles utilisées dans un secteur spécifiée, d'un autre côté, institutionnels est pour un group réduit de personnes lesquelles forment cet institut ou une société. Les lexicaux et les concepts sont des mots qui appartiennent au dossier, ils se trouvent n'importe où, ceux qui donnent forme et essence au texte.

Par ailleurs, on fera la distinction entre plusieurs méthodes de traduction et nous commencerons par la méthode linguistique.

## MÉTHODE LINGUISTIQUE

“Georges Mounin assure que la linguistique est une voie d'accès aux significations, mais il faut aussi tenir en compte la voie ethnographique, comme une voie plus appropriée pour accéder aux significations d'une culture” (Gloria cam, 2004, 141). En tout cas, il existe la nécessité de bien cibler les champs auxquels on dirigera la traduction, par exemple la langue d'arrivée et sa culture.

Mounin au long de son travail, il présente les obstacles linguistiques à l'activité de traduction. En les regroupant dans trois catégories : le problème du sens, les visions du monde et la multiplicité des civilisations(cam,2004, pg 141), en d'autres termes il est nécessaire d'avoir comme but de résoudre ces problèmes dans une traduction afin de contribuer à la traduction d' un meilleur contexte géographique.

C'est-à-dire qu'il est indispensable qu'il y ait une identité de la situation non linguistique, pour pouvoir traduire, en surpassant ainsi les hétérogénéités des syntaxes de deux messages. Quant à John Catford avec son œuvre À Linguistic Theory of Translation (1965), il s'inspire de M.A.K. Halliday et J.R. Firth, et il établit les types de traduction, parmi lesquels se trouve la traduction syntagmatique, en étant celle qui conserve des segments de la langue de départ, pour des raisons d' intraductibilité ou d'une conservation de traits exotiques.

À savoir le méthode linguistique focalise traits historiques et sociaux de la langue de départ pour l'élaboration d'une traduction adéquate selon la théorie, mais cette insiste aussi à qu'il n'existe pas une traduction parfaite. Il existe l'erreur de perdre un peu de sensibilité de la langue originale.

## MÉTHODE LITTÉRAIRE

Par ailleurs, Marilyn Gaddis Rose (Gloria Cam,2004,138) Sa méthode de travail consiste à analyser les coutumes de lecture pour découvrir en eux l'effet positif apporté par la Traduction en ce qu'elle implique le lecteur dans le travail littéraire. Donc, une lecture comparée, (original / Traduction), telle qu'il est sa proposition. Cet engagement au lecteur dans le travail littéraire..., et crée de nouveaux espaces pour y réfléchir. On peut ainsi dire que l'acte de traduction transforme et donne du dynamisme à la littérature. D'un autre côté, il est essentiel de considérer la perspective historique de l'époque dans laquelle on va traduire.

Les traducteurs montrent aussi comment différentes traductions reflètent une époque et une histoire sans précédent où l'on peut sentir le point de vue du traducteur.

«Une lecture critique d'une œuvre demande aussi une lecture de ses traductions; entendant par critique l'évaluation et l'interprétation de l'œuvre littéraire. C'est ce que Marilyn Gaddis Rose appelle, lecture « stéréotypique ». Pour illustrer cette Notion, la professeur Rose utilise le terme « néolibéralisme » et se sert du terrain de « l'étranger de la Traduction », en relation avec la lecture stéréotypique”(Gloria Cam,2004,138), en définitive il est nécessaire ressembler information des traductions faits et des œuvres pour pouvoir avoir une idée plus concrète vers une bonne traduction.

Selon Larrosa, dans son livre, il consacre un chapitre entier au problème de la traduction littéraire. Le titre du chapitre « Lire c'est traduire » fait écho à l'idée de Steiner « Comprendre c'est traduire ». Donc l'aspect dans lequel cet auteur s'intéresse c'est dans le texte comme un tout, non seulement en se limitant à comprendre et à découvrir le sens original de l'œuvre, cependant tout va envisagé dans l'aspect transformatrice et formateur de l'activité traductive.(Gloria Cam,2004,139)

« C'est pourquoi la Traduction authentifie avec ses risques et ses possibilités, ce n'est pas seulement un choix méthodologique, mais surtout culturel et éthique, pas moins que le choix vital d'une culture ».

## MÉTHODE COGNITIVE

Dans la réciprocité entre une théorie et une application, et à l'intérieur des études orientées au processus de la traduction en vue de la formation d'interprètes, naît en 1957 l'École supérieure d'Interprètes et des Traducteurs de Paris (ESIT), poussé par Danica Seleskovitch et par son successeur Marianne Lederer. Dans la deuxième étape, l'école a étendu son activité à la formation de traducteurs de textes pragmatiques et dans une dernière étape à la traduction des textes littéraires, sous l'influence de Fortunato Israël. La théorie que l'on trouve à cette école, dénommée Théorie interprétative de la Traduction, la Théorie Interprétative de la Traduction (TIT) laquelle propose que le sens de la verbalisation est le chemin de capter ce que l'auteur veut dire. Une fois réussi ce sens de la verbalisation, la réexpression dans une langue d'arrivée sera libérée des formes du texte original, quand se conjuguent les connaissances linguistiques et extralinguistiques, auxquelles il se rend par la propre expérience et par la documentation consultée. Le modèle interprétatif identifie trois phases dans le processus d'interprétation : la compréhension, la verbalisation et la reformulation.

La nouveauté de ce projet réside à la deuxième phase de déverbalisation, inspirée des études de la psycholinguiste Tatiana Slama-Cazacu qui soutient que les mots perdent une importance en relation avec le sens du discours, certain j'ai pris les points de vue de Jean Piaget, pour qui la pensée précède le langage, et de Bernard Pottier, qui affirme que celui qui traduit parcourt un univers conceptuel non-verbal, à l'intérieur de cet univers il identifie un premier trajet dans L1 qui consiste à la sémasiologie et un trajet dans L2 qui consiste à l'onomasiologie.

Par la suite, les études de Marianne Lederer ont démontré que le sens est dynamique puisque c'est construit d'une manière non linéaire durant le discours grâce à la compréhension. C'est-à-dire que dans la terminologie de cette théorie cognitive apporte au verbal et à une verbalisation ou la dissociation qui fait référence à la mémoire (Albir Dérobé, 2004 : 326).

À l'intérieur du point de vue interprétatif, l'apport de Jean Delisle est inévitable en ce qui concerne une traduction écrite. L'auteur reconnaît trois étapes : la compréhension

réalisée intra et extra linguistiquement, sans établir de comparaisons inter linguistiques; la reformulation ou re expression, postérieure à la compréhension, qui consiste à verbaliser les concepts avec les significatifs pris par une autre langue et l'analyse justificatif ou l'étape durant laquelle a lieu l'exactitude des solutions adoptées, pour assurer qu'il y a une équivalence avec l'énoncé initial.

## MÉTHODE FONCTIONNALISTE (CULTURELLE - HISTORIQUE)

Une autre vision théorique - pratique est donnée par le fonctionnalisme. À partir des années 70, dans l'Université de Heidelberg, Katharina Reiss et Hans Vermeer formulent la théorie du Skopos (du Grec skopos qui en français signifie fonction ou intention) en dirigeant son attention sur le but de la traduction.

La théorie du Skopos a pour but de surpasser les barrières culturelles et communicatives du texte de départ, en détachant la fonction qui doit accomplir la traduction selon le public à qui cette est destinée c'est-à-dire que cette privilégie la langue d'arrivée.

Dans la même ligne, mais avec des travaux appliqués à la formation de traducteurs, on place Christiane Nord, spécialiste de didactique de la traduction à l'Université de Magdebourg, à partir des années 80. Le modèle circulaire des processus dessinés Christiane Nord » translatifs de la traduction dont on identifie des moments distincts : une interprétation de la traduction, une analyse du texte de départ, à l'intérieur de ce (les stratégies d'un traducteur), une production du texte. Il faut remarquer que ce processus se rapporte aux pas que le traducteur suit dans l'élaboration d'une traduction, en laissant délibérément de côté les processus cognitifs mis en jeu.

Christiane Nord a proposé une distinction basique : l'intention est définie du point de vue de l'émetteur. Une fonction est définie depuis le point du récepteur qui utilise le texte pour un propos en particulier

Nous mentionnons comme initiateur de cette ligne, le linguiste et traducteur américain Eugene Nida, le pionnier de la Traductologie contemporaine, qui perçoit dans la traduction une activité qui excède les cadres strictement linguistiques, puisque le

maniement des langues n'est pas suffisant pour traduire, et avance dans une direction d'un point de vue sociolinguistique qui met l'accent sur la nécessité de connaître les faits culturels et anthropologiques qui traversent les textes comme l'objet de traduction. « Nida », emploie l'équivalence dans une dynamique qu'il prend de son oeuvre *Toward a Science of Translation* (1964) celle-ci a fait référence à la équivalence introduisant des phrases semblables dans la langue de départ à la langue d'arrivée à fin que ces provoquent le même effet que dans le texte original.

En 1969, dans l'œuvre publiée avec Charles Taber, *Theory and Practice of Translation*, inspirée de la traduction de la Bible, les auteurs réussissent à unir les principes théoriques avec l'application. Le surgissement d'une préoccupation se détache alors pour combiner la réflexion théorique avec son application.

#### MÉTHODE DESCRIPTIF - DISCURSIF

Une perspective intimement liée au concept de la production dans la traduction selon les normes et centrée sur la nécessité de rattacher une théorie et une pratique de la traduction, elle s'appelle Études Descriptives de la Traduction (EDT).

Donc tout ça surgit dans l'Université de Tel-Aviv; son exposant maximal est Gideon Toury qui a écrit quelques ouvrages, parmi lesquels sont « *Descriptive translation studies and beyond* » qui est une méthodologie de la recherche des études de traduction. L'auteur reformule la carte de Holmes et dans l'introduction en version espagnole nous pouvons lire. Les EDT sont le pont entre la théorie et la pratique, le point nécessaire de départ vers les études appliquées, ainsi qu'un viaduc d'aller et retour entre la pratique réelle existante et celle que les traducteurs produiront dans l'avenir.

La comparaison entre un texte original et un texte traduit n'est donc pas prescriptive mais à travers elle un traducteur essaie de décrire l'activité avec l'espérance de trouver les lois générales ou universelles, parmi lesquelles l'interférence joue un papier central.

Pour Théo Hermans, au milieu des années 70, avec le travail de théoriques comme Gideon Toury, l'approche avait changé, par considérer à la littérature comme un polysystème en perpétuelle transformation. L'étude de ce polysystème serait facilité par

l'étude de la traduction car ce présenterait de nouvelles formes de voir les relations entre les systèmes, c'est-à-dire (entre les différents codes linguistiques, littéraires et culturels, et dans les notions d'interférence et de transformation fonctionnelle).

L'objectif répond alors à fournir une théorie ample, en assurant un schéma systématique pour collecter, accueillir, et expliquer des informations et qui a la fonction comme outil d'exploitation.

## DISCURSIF

En partant des éléments constitutifs titubants de la structure textuelle, en analysant la relation existant entre les processus discursifs et la pratique translation, depuis la linguistique, la pragmatique, la sémiotique textuelle et intertextuel, en tenant compte deux types de motivation, celle de l'auteur et celle du traducteur, ils font alors une révision des notions de pragmatique, de sémiotique, d'actes de parole, importants pour le travail du traducteur.

Hatim et Mason partent de l'affirmation de Fowler, en ce qui concerne le fonctionnement du langage, ils reconnaissent de manière générale deux perspectives, qui affectent l'activité translative différemment; une, qui considère le transfert de l'information comme la fonction primordiale du langage; une autre, qui considère l'expression littéraire comme la fonction prédominante du langage.

Tout en reconnaissant l'impact de la linguistique sur le travail du traducteur, ces auteurs abordent « le langage comme texte dans un contexte Situationnel et culturel. Par ailleurs Basil et Hatim accordent une plus grande importance à la Perception que le traducteur des valeurs pragmatiques, sémiotiques et communicatives du discours, car ceux-ci composent les dimensions du contexte et c'est à travers eux que le traducteur saisit les intensités des textes.

Dans la complexité discursive Raman l'attention sur les actes de parole, un des éléments de l'analyse Pragmatique, qui vont à la perception de l'acte textuel, dont la force illusoire doit être préservée dans la Traduction. Cette perception requiert une connaissance des institutions sociales dans le cadre desquelles la communication linguistique a lieu et des

situations de pouvoir implicites dans les discours.

Les actes de parole sont complétés par l'Interaction motivée par la Sémiotique du contexte, qui est à la fois l'aspect motivant des éléments pragmatiques, L'un des mécanismes les plus importants dans le travail de la Traduction est l'intertextualité. Cette méthode met en place des systèmes de connaissance qui vont plus loin que Ally du texte en cours de traduction. Le traducteur doit comprendre le fonctionnement de ces systèmes de connaissances dans la structure du texte. L'analyse intertextuelle peut effectivement être appliquée dans des situations de métaphore ou d'ironie.

"Quant Moins valeur aie un texte, moins il est nécessaire de modifier sa structure lors de sa traduction. Et au contraire, plus un texte est important, plus il est possible de le modifier". " Moins un texte est culturel, moins sa structure doit être modifiée. Au contraire, plus un texte est culturel, plus il a de chances d'être modifié"

### **La communication humaine et l'importance des fonctions du langage**

Toujours dans les phrases existent certains éléments qui aident à identifier la structure du texte et de la fonction qu'ils mettent en application pour lui donner le sens que les phrases requièrent, alors par cette raison le traducteur doit analyser ces éléments et fonctions pour ainsi élaborer une traduction de qualité et appropriée aux nécessités qui sont requises dans cette traduction semi professionnelles.

D'un autre côté, si le traducteur tient en compte de ces éléments de la communication et fonction du langage il sera plus facile l'élaboration de la traduction puisqu'il aura son faveur la compréhension complète de tel texte en obtenant des produits plus efficaces et rapides d'élaborer.

Autrement, le traducteur doit considérer beaucoup d'éléments type de texte va travailler, l'année, la langue, etc., d'où il obtiendra les résultats adéquats qui planent faire les effectuer. Pour cela, le traducteur devra avoir l'habileté et les connaissances exactes pour pouvoir élaborer un profil de départ et d'arrivée, lequel sera d'une grande aide pour faciliter le travail, puisque ce contient tous les éléments pour l'élaboration d'une traduction et il est condition requise pour faire des traductions professionnelles.

Tout d'abord le traducteur devra avoir les connaissances stables à propos de quel est l'émetteur, le récepteur, le message, le canal, le code, le contexte et la situation, dans une traduction, après il devra mettre en application ces connaissances, en premier lieu à une perspective globale c'est-à-dire à un niveau structurel de tout le texte en général, prendre en compte tout le texte dans l'ensemble et exécuter ces connaissances dans lui, en deuxième lieu appliquer les mêmes connaissances depuis un niveau moins ample, jusqu'à plus à détail ensuite au plus simplifié, « à un niveau contextuel », dans chaque phrase qui se trouve à l'intérieur du texte.

Tout cela concerne à la pragmatique, la sémantique et la syntaxique qui existe à l'intérieur de la langue et ses études, à l'importance de celles-ci, à l'intérieur de la traduction et comme ils influent pour l'élaboration de celle, la sémiotique, dans son expression maximale.

Finalement, à l'intérieur de ce chapitre se verra les stratégies qui existent dans la discipline de la traduction pour les exécuter à l'intérieur d'une traduction en dépendant le critère de chaque traducteur et comme celles-ci se diffèrent des approches communicatives dans la discipline de la traduction.

### **Traduction et le SID**

Selon, María José Recoder et Pilar Cid. De l'université Autonome de Barcelona, les subdivisions qui s'établissent à la traduction écrite dépendent de trois facteurs : en premier lieu, de l'usage de la langue; en deuxième lieu, de si le traducteur est une machine ou un être humain; finalement, selon par le biais dans lequel on traduit.

Pour le premier point que c'est l'usage de la langue, nous trouverons que cette est divisée en: spécialisée, littéraire et générale. Ensuite se détachent quelques particularités de chacune.

La traduction spécialisée comprend une grande variété de modalités, caractérisées par son aire de connaissance. Dans cette catégorie, il inclut la traduction, la scientifique - technique, économique - juridique et un large éventail qu'il peut comprendre de l'agriculture à la tauromachie, en passant par la mode ou le sport. (Recoder et Pilar Cid., 2004).

C'est-à-dire que le traducteur doit avoir des connaissances socioculturelles et sociolinguistiques suffisantes sur différentes choses, pour une traduction pleine.

La diverse discipline est caractérisée pour avoir une terminologie spécifique et une phraséologie également spécifique, parce qu'il est précisé que le traducteur ait les notions de la matière qu'il traduit. Ils sont des personnes ("scientifiques, des humanistes, des professionnels des sciences sociales, de la santé, des technologues, etc..") dont ils ont besoin de savoir faire ce type de traductions.

La traduction littéraire est celle qui s'élabore, spécifiquement, sur les œuvres vieilles avec un langage littéraire. Cela a l'habitude d'être des romans, des contes, un théâtre, une poésie, des essais, des biographies, des comics etc... C'est un type de traduction qui arrive à un public beaucoup plus ample.

Finalement, on comprend par une traduction générale, la traduction des textes sans "les apparentes complexités, (sans des terminologies complexes par exemple) ", puisque dans toute traduction il y a des difficultés soit de certains mots ou d'un autre chose, ces textes faciles pourraient être les articles journalistiques et œuvres de diffusion générale.

Pour le deuxième point, la traduction humaine est celle qui se réalise par un professionnel formé pour tel besoin, le professionnel qui peut se convertir en interprète ou traducteur en fonction de ses goûts, préparation et sort.

Bien qu'il ait été beaucoup l'avance dans une traduction automatique et assistée par un ordinateur, certain ce que consiste, c'est que le traducteur effectue sa présence dans les traductions, lorsqu'on souhaite avoir une traduction de qualité, l'assistance des (bons) traducteurs humains continue d'être essentiel.

La traduction automatique (TA). C'est la réalisée exclusivement par la machine, à partir d'un software spécifique de traduction automatique (entre deux paires de langues) et l'inclusion des textes dans la mémoire de l'ordinateur. (Recoder et Pilar Cid, 2004).

C'est-à-dire la traduction résultante peut avoir un pourcentage variable de fiabilité en fonction du type de texte que l'on traduit, le général, le scientifique, le littéraire et de la

similitude entre les langues; par exemple, la traduction automatique sera plus facile entre le français et l'Italien qu'entre l'Arabe et le Russe.

Dans la traduction assistée par ordinateur (TAO) en revanche, le traducteur continue d'être un humain, mais il compte avec l'aide d'un programme de traduction assistée intégré des dictionnaires terminologiques et par un programme d'alignement qui crée des correspondances entre des segments de textes originaux et des segments des textes correspondants traduits(Recoder et Pilar Cid, 2004 ).

Ces systèmes fournissent au traducteur les solutions que lui-même a trouvées préalablement à d'autres travaux de caractéristiques similaires. Par cela, ils sont utiles pour traduire de grands volumes de textes sur les champs concrets de spécialisation, dans lesquels il peut souvent y avoir des phrases et des paragraphes répétés ou très similaires.

En troisième point qui est le biais par lequel on traduit impose au traducteur quelques règles déterminées pour travailler, de connaître des techniques déterminées, de se soumettre à quelques restrictions spécifiques, etc. Il en résulte qu' à l'intérieur de la traduction écrite existe cette catégorie, qui à son tour est subdivisée dans une localisation et une traduction des biais audiovisuels.

La localisation est, basiquement, la traduction des programmes informatiques. Dans ces cas le processus de traduction n'affecte pas à la partie "invisible" pour l'utilisateur, cela est, les algorithmes, si non à la partie visible : l'interface, le programme d'aide, de manuels, de matériel publicitaire ... jusqu'au contrat de permission. Dans cette catégorie aussi la traduction des sites Web est incluse.

La traduction audiovisuelle est divisée en le Sous-titrage; Il suppose produire le dialogue qu'il existe entre les acteurs pendant l'écran et le réécrire pour que les spectateurs puissent le lire. Dans ce cas, le traducteur fait front au problème de l'espace (normalement les sous-titres ont seulement une paire de lignes, avec un nombre déterminé de caractères) et du temps (la permanence du sous-titre est de certains seconds).

Le doublage consiste à faire une traduction écrite des dialogues des acteurs ou des commentaires (aussi oraux) qu'ils accompagnent des documentaires c'est-à-dire. Le texte

résultant sera utilisé par le doubleur. Dans ce cas, la traduction se trouve conditionnée aussi par le milieu : par exemple dans un film, le traduit devra s'adapter au mouvement des lèvres des acteurs. Ce ne sont pas souvent de fidèles traductions, mais des adaptations du discours oral.

La traduction des matériels audiovisuels inclut déjà soit dès les encyclopédies éditées dans des supports optiques, des films, des courts métrages, etc. Ce sont des documents qui contiennent des textes, et des images fixes, des fragments de vidéo ou d'audio, en plus il faut traduire des dialogues de films, de spots publicitaires, de chansons, de documents multimédia.

D'un autre côté, le papier a cessé d'être l'unique biais pour former la traduction une fois terminée celle-ci, la technologie et l'internet ont été des outils très importants pour les traducteurs puisque ceux-ci ont la fonction comme dictionnaire, des corpus linguistiques, des encyclopédies, etc. Et une nouvelle manière de rendre les travaux plus faciles et efficaces, ces biais sont plus efficaces à vue de que le traducteur peut obtenir les ressources nécessaires pour consolider ses traductions. Mais non, tout le contenu de l'internet est crédible.

Comme la discipline de la traduction, la documentation est aussi une discipline utilisée depuis quelques années. La mise en oeuvre progressive, dans le domaine documentaire, d'une nouvelle philosophie de travail avec l'introduction de concepts comme client au lieu d'un utilisateur; vu d'une satisfaction (du client) par le rapport des services qu'il reçoit et d'une augmentation de la qualité desdits services comme éléments clefs du fonctionnement de **Service d'Information et Documentation** (SID). Les (SID) auront à assumer plus de fonctions.

Rosée Palomares a étudié la relation existante entre ces deux disciplines : la Documentation et la Traduction. Pour celle-ci auteure "la documentation se met au service de l'activité traductrice, en prenant un caractère utilitaire et en se convertissant, par conséquent, en un élément plus du processus translatif, en prenant le nom de Documentation appliquée à la traduction.

Étant donné le dit antérieurement, certaines des actions qui, concernent de la traduction, pourraient développer le SID et sont celles qui se précisent ensuite (Recoder; Pilar Cid. 2003):

- 1 Le SID a procuré un ample réseau de contacts avec des traducteurs spécialisés en différentes paires de langues et des types de traduction (scientifique, juridique, littéraire, audiovisuelle ...), ou bien il a établi des conventions de coopération avec une agence de traduction solvable. Le document (un bien traduit) sera livré le plus rapidement possible. Le prix de la traduction courra au compte du client, évidemment. En ce qui concerne l'intermédiation du SID, ce sera celui-ci qui décide s'il a à la toucher et lequel doit être son prix.
- 2 Le SID fournira à l'utilisateur le document traduit de façon automatique. Le logiciel de traduction aura été acquis par le centre (pour ce qui a besoin d'un budget important, et forcément il restera limité aux paires de langues les plus fréquentes et que des résultats de plus grande qualité donnent). Le document pourrait être livré de deux formes :
- 3 Traduit chez un imbécile, c'est-à-dire comme la machine le fournit.
- 4 Révisé par un correcteur humain ce qui augmenterait le prix et le temps de livraison mais aussi sa qualité.
- 5 Le SID agit comme intermédiaire. Les actions dans ce sens peuvent être diverses :
- 6 On peut donner au client une liste de traducteurs spécialisés en matière et le support du document dans une question, et dans les paires de langues exigées (celle d'origine et celle d'arrivée). Ce sera l'utilisateur qui devra se mettre en rapport directement avec le traducteur, résister aux tarifs, etc.

- 7 Fournir à l'utilisateur les fontaines documentaires précises pour que lui même traite la traduction en fonction de ses connaissances préalables de la langue et du sujet (ce n'est pas le même avoir une connaissance d'une langue, même plus que qu'acceptable, qu'être capable de comprendre bien la complexité d'un texte scientifique; les nécessités sont différentes). Les dites fontaines d'information (un échantillon desquelles ils se trouveront dans la deuxième partie de cet article), elles peuvent aller des directions d'associations de traducteurs aux directeurs de dictionnaires spécialisés, en passant pour des programmes accessibles de traduction automatique dans Internet.
  
- 8 Le SID sera le producteur de bases de données référentielles avec les résumés (dans quelques langues) des documents. Cela implique la collaboration ou l'incorporation de traducteurs dans l'équipe de documentalistes. C'est-à-dire, les documentalistes rédigent les résumés des documents originaux, qui devront être traduits par les traducteurs (ou par logiciel de traduction automatique avec la révision de traducteurs humains). Il faudra décider dans quelles langues les résumés se traduisent ce qui sera en fonction de la spécialisation de la base de données, du profil des utilisateurs etc.

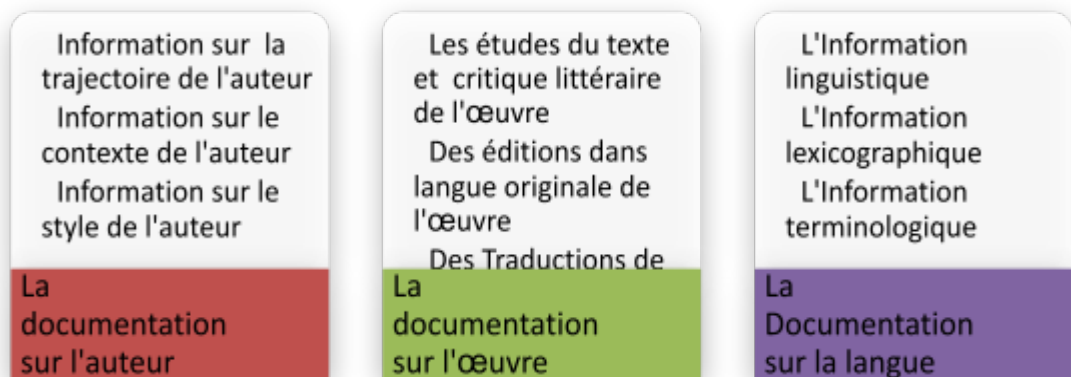
### **Profil de départ et profil d'arrivée**

Les profils s'emploient pour résoudre les problèmes qui affleurent tant dans l'analyse du texte de la langue de départ (processus sémasiologique) comme ceux-là relatifs à la synthèse ou la réexpression du texte dans la langue d'arrivée (processus onomasiologique). Dans certains mots, cela veut dire que faire le profil d'arrivée et le profil de départ, ils serviront pour le faciliter et d'accélérer le travail au traducteur.

Cependant, la discipline de la documentation a le (SID) et à son tour, celui a le processus translatif qui est déplié en deux phases, 1) une compréhension / un sens du Texte Original (TO) et 2) une réexpression du Texte cible (TC), le traducteur aura que se rendre aux fontaines documentaires pour acquérir :

- I) Information sur le contenu du TO, qui lui permet de comprendre le sujet de celui qui traite le texte de l'objet de traduction.
- II) Information terminologique et des interjections qui lui permettent d'utiliser minutieusement le vocabulaire spécialisé de cette matière ou du sujet.
- III) Information phraséologique qui lui permet d'utiliser le propre style du texte.

Pour élaborer une traduction, avant, le traducteur devra d'obtenir de l'information nécessaire concernant au texte à traduire, d'où il possédera comme résultat une traduction de qualité et adéquate aux demandes requises. L'information nécessaire est :



(Prof. José Antonio Merlo Vega Dpto. de Biblioteconomía y Documentación. Documentación aplicada a la traducción, 2010/2011)

Le premier point se réfère à l'investigation sur l'information de l'auteur qui va dès le plus simple jusqu'à le plus profus pendant son chemin, qu'il a parcouru comme écrivain professionnel, en plus de s'informer à propos du contexte historique et socioculturel puisque cet aidera au traducteur à savoir mieux comment est écrit le travail à réaliser tels que ses interjections. De l'autre côté le traducteur devra de retrouver le sens de l'auteur dans ses œuvres, (le style), pour que le traducteur se permette de transférer le même sens de celui-ci.

Au deuxième lieu, le traducteur devra montrer une recherche plusieurs œuvres lesquelles contiendront des critiques littéraires pour ainsi voir les points de vue, à raison de

ses œuvres, d'autres professionnels, voyant quel est le genre de l'œuvre à laquelle le traducteur se donnera la tâche de traduire et dans laquelle, il part s'immerger pour faire le travail, le traducteur sera plus proche de son traduction souhaitée. Par ailleurs, est important chercher des éditions dans la langue originale de l'œuvre pour faciliter le travail du traducteur facilitant quelques traductions, en prenant comme exemples les autres traductions, aussi il devra de chercher traductions dans différents langues inclusivement à laquelle il va transférer, à fin d'assurer une traduction effective.

Postérieurement la documentation sur la langue est d'extrême importance puisque cette englobe tout ce qui est la lexicologie du texte de l'œuvre toute sa structure, l'analysant à profondeur, de manière détaillé par chaque contexte grammatical, s'informer sur la documentation de la langue avant de traduire aidera à disposer des recours qui facilitent à résoudre des doutes linguistiques, à connaître la correspondance entre des limites de la langue d'origine et celle-là de destination et à être informé de l'activité et le vocabulaire spécifique d'un domaine déterminé, ces aspects accentueront la qualité de la traduction qui est réalisée.

En mots de Rocío Palomares cités par Amparo Hurtado, 2003 « la capacité de se documenter, occupe un lieu central dans l'ensemble de compétences, puisqu'il permet au traducteur d'acquérir des connaissances sur le champ thématique, sur la terminologie et sur les normes de fonctionnement textuel du genre dans question ». (Merlo, 2010, 2011)

De cette forme on met en évidence que la connaissance et l'usage des fontaines d'information sont des outils essentiels dans le processus de la traduction. Le SID incorpore certains des services qui sont détaillés, et dans cela devra tenir en compte de tous les aspects légaux, en partant cependant de la base que la traduction d'un document se fera pour l'usage exclusif de l'utilisateur qui l'a sollicité et non pour sa commercialisation.

### **La fonction communicative du texte dans la traduction**

La fonction communicative du texte est une propriété généralement acceptée par les linguistes contemporains, plus spécialement après du récent développement des théories de la communication ; cette fonction communicative du texte doit se respecter durant la

traduction et on aura qu'être consciente de cet aspect avant de commencer à traduire (Chávez, 4 agosto 1985 :11).

Tout d'abord il faut expliquer les bases de la sémiotique, et nous commencerons dès le début, que c'est : la sémiotique et ses trois domaines.

La sémiotique, c'est la science ou l'ensemble de connaissance qu'ils analysent et expliquent les signes et les phénomènes communicatifs, les sens et les significations qui se produisent dans la société à travers de l'activité de la semiosis.

« Le semiosis est n'importe quelle forme d'activité, de conduite ou de processus qui implique des signes, en incluant la création d'un signifié. C'est un processus qui se développe dans l'esprit de l'interprète; il s'initie avec la perception du signe et prend fin avec la présence dans son esprit de l'objet du signe. »(Chávez, 4 agosto 1985 :11)

La sémiotique est composée de trois domaines :

Sémantique : c'est l'étude du signifié des signes, des énoncés et de n'importe quel texte ou discours médiatique, à l'intérieur du processus qui assigne tels signifiés. Il analyse les relations des signes avec les objets auxquels ils sont applicables : la Dimension Sémantique de la semiosis.

Il existe une double perspective en la pratique de la sémantique :

- Intentionnel : Tout signe ou énoncé désigne un caractère propre ou connu des objets.
- Extensionnel : Il marque ou parle du type ou l'ensemble de choses ou d'objets à lesquels s'appliquent les propriétés, indiquées dans les signes ou les énoncés.

Pragmatique : Il analyse les formes et les stratégies concrètes qui assument les expressions communicatives, afin de découvrir les lois qui les régissent et afin d'établir ses caractéristiques générales. Il étudie les dialogues. Il essaie de découvrir les axes modélisés du langage (en général) du comportement humain.

Syntaxique : La syntaxe s'intéresse aux systèmes formels (appelés « grammaires ») dessinés pour analyser les langages. Selon la syntaxique, tout signe a une relation avec

d'autres signes. Il analyse la relation des signes entre eux : la Dimension syntaxique de la semiosis : la Syntaxe.

### Le signe :

L'être est qui donne du sens aux choses, déjà soit nous pouvons faire ou imaginer. Le signe est une interprétation de la réalité représentée. Les signes disposent des caractéristiques suivantes :

Les Êtres qui doivent construire si nous voulons avoir un contact significatif avec la réalité.

Les Êtres qui nous permettent de capter les choses avec un signifié.

Sont un phénomène social.

Le signe offre des données sur la réalité représentée, c'est l'ensemble d'éléments qui sont au lieu d'une autre chose et qui la désignent.

Ils sont toujours une herméneutique c'est-à-dire l'interprétation d'un sens qui a la réalité connue. Nous faisons une reproduction mentale de la même manière, mais sous l'aspect ou la forme dans laquelle notre esprit la perçoit.

La Dimension relationnelle : Un objet présent se rattache à l'autre qui est absent.

Les signes sont des idées et objets construits avec le propos d'être au lieu d'autres choses : une photo et le signal routier. Ils ont trois caractéristiques principales :

- Une forme par laquelle se devient perceptible aux sens.
- Il doit se rapporter à quelque chose de différent à soi-même.
- Quelqu'un doit le reconnaître comme tel, ou bien, comme signe.

Or, déjà expliqué qu'est que c'est la sémiotique, nous parlerons des aspects qui porte la phrase, pour ainsi pouvoir comprendre mieux comme se développe au intérieur cette.

- L'émetteur : La personne qui transmet quelque chose à d'autres personnes.
- Le message : L'Information que l'émetteur envoie au récepteur.
- Le canal : L'élément physique qui établit la connexion entre l'émetteur et le récepteur.
- Le récepteur : La personne qui reçoit le message à travers du canal et elle l'interprète.
- Le code : C'est l'ensemble de signes systématisé avec quelques règles qui permettent de les utiliser. Le code permet à l'émetteur d'élaborer le message et au récepteur de l'interpréter. L'émetteur et le récepteur doivent utiliser le même code. La langue est l'un des codes les plus utilisés pour établir la communication entre les êtres humains.
- Le contexte : La relation qui s'établit entre les mots d'un message et qui nous précisent et facilitent la compréhension de ce qui veut s'exprimer.
- La situation : parfois il y a des situations extralinguistiques qui nous aident

Par ailleurs, si bien qu'il est certain que quelques théories étudient le problème de la notion de texte, les autres ne le considèrent pas comme objet d'analyse linguistique, comme Martinet celui qui considère qu'il n'en faut pas prendre en compte, et limite son étude aux énoncés. Nous considérons que le concept de texte ne peut pas être défini par les mesures linguistiques actuellement disponibles : la notion de texte signifie quelque chose de différent d'une unité exclusivement linguistique; le texte est composé des éléments intégrés que, dans l'ensemble, ils accomplissent une fonction communicative. ( Chávez, 4 agosto 1985 :11).

La traduction, considérée comme le changement d'un code à un autre code, « le changement d'un signe appartenant à un système à un autre signe de différent système », sera considérée comme un acte de communication, économiquement déterminée aux conditions de réception du lecteur. Dans cette perspective, la traduction non seulement aura

besoin seulement du lexique sinon de la syntaxe ainsi que stylistique; il requiert aussi de la connaissance de l'idiosyncrasie des deux langues et des caractéristiques discursives de l'auteur. Ainsi il est vu que la traduction du mot par mot qui est le codage-terminé, est impossible. (Chávez, 4 agosto 1985 :11).

La traduction est-elle un peu ambiguë, puisque celle ne peut pas amener une seule technique ou méthode pour réaliser une bonne traduction de qualité et appropriée aux cibles, on aura seulement que se sensibiliser des facteurs de production et de réception du texte et sa traduction, mais aussi, il est nécessaire d'être fixé dans l'identité de chaque texte par son appartenance à une réalité linguistique particulière.

« La Sémiotique » selon Kristeva, « elle cherche les lois de différentes « pratiques signifiantes » ; elle indique les mélanges spécifiques ... qui produisent ces pratiques significatives que les sujets ... communiquent comme messages dans le jeu social... Capter les pratiques significatives (les ordonner), établir sa typologie, définir ses transformations ... » (Brigitte Chávez, 4 agosto 1985 :11). C'est-à-dire que l'importance du aspect socioculturelle doit être considérée pour le meilleur développement d'un travail et que la sémiotique porte ces aspects selon Kristeva, donc cela apporte beaucoup de bénéfices à la traduction.

Par conséquence, Il sera possible d'élaborer une sémiotique dans ce sens s'il est considéré que chaque texte est la manifestation non seulement d'un locuteur et d'un (ou divers) possible(s) un interlocuteur(s), mais par extension, de l'univers du discours de la réalité sociale de ce locuteur qui sera interprétée de quelques manières selon la réalité sociale de l'interlocuteur.

### **Techniques en traduction (contre approches et stratégies)**

Non tout le temps il est possible de traduire les énoncés avec des structures hétérogènes, pour que le traducteur doit recourir à quelques stratégies pour assurer la bonne traduction n'importe quel texte abordé. À ces stratégies on les a aussi nommés procédures de traduction.

Dans ce point, nous allons ventiler chaque stratégie utilisée en la traduction : l'adaptation et le prêt, l'expansion et la réduction, la compensation et le calque, le transport et l'équivalence et finalement la modulation.

#### ADAPTATION ET PRÊT

L'adaptation est aussi connue comme traduction libre, c'est une procédure de la traduction dans laquelle le traducteur remplace une réalité culturelle ou sociale dans le texte original par la réalité correspondante dans le texte traduit. Cette nouvelle réalité semble plus commune pour les lecteurs du texte traduit. L'adaptation semble souvent utile pour la traduction de poésie, des pièces de théâtre et de la publicité.

Le prêt consiste à utiliser un mot ou une expression du texte original dans le texte traduit. Les prêts ont l'habitude de se voir dans une cursive et consistent en écrire le mot dans la langue d'origine; dans d'autres mots, c'est la non traduction du vocable. Un exemple de prêt est « jeans » de l'Anglais. Un autre exemple peut être le mot « sandwich ».

#### EXPANSION ET RÉDUCTION

L'expansion consiste en l'amplification du texte par des raisons structurelles ou quand il est nécessaire de finir avec l'ambiguïté produite par quelques éléments du texte original.

La réduction est la procédure opposée à l'expansion. C'est une technique d'élimination d'éléments redondants utilisée pour produire une traduction plus concise ou par des raisons structurelles ou stylistiques c'est-à-dire éviter des problèmes comme la répétition, le manque de naturalité ou inclus des confusions. Aussi il est connu comme « omission ».

#### COMPENSATION ET CALQUE

Une compensation est la technique utilisée par les traducteurs en cas de perte de nuances ou devant l'impossibilité de trouver une correspondance adéquate. La compensation permet d'utiliser l'expansion et de la réduction. Un exemple nous le voyons dans la phrase suivante : « Boy, it began to rain like a bastard. In buckets, un I swear to God » qui a été traduite

comme : « ¡Jo! ¡De pronto empezó a llover a cántaros! Un diluvio, se lo juro». De cette façon, on essaie de récupérer le même effet qui produisait le texte original.

Le calque lexical est une procédure de traduction qui consiste en création de néologismes en suivant la structure de la langue d'origine. Un clair exemple de cela est le mot « baloncesto », pris naissance du mot « basketball » en anglais.

## TRANSPOSITION ET ÉQUIVALENCE

La transposition consiste en le changement d'une catégorie grammaticale par l'autre sans qu'elle change le sens du message. Dans cette procédure, se produit un changement d'une structure grammaticale par l'autre.

Original en inglés: After he comes back.

Traducción literal en español: Después de que él regrese.

Traducción transpuesta en español: Después de su regreso.

La cláusula dependiente (he comes back) se traduce con una frase nominal (“su regreso”).

- Original en anglais : After he comes back..
- Une traduction littérale chez l'Espagnol : Después de que él regrese.
- Une traduction transposée chez l'Espagnol : Después de su regreso.
- La clause dépendante (he comes back) il se traduit avec une phrase nominale (« son retour »).

Équivalence veut dire la correspondance dans signifié d'un mot dans une langue en face d'une autre langue. Deux mots sont équivalents s'ils ont le même signifié.

## MODULATION

Il consiste à varier la forme du message au moyen d'un changement sémantique ou d'une perspective. La traduction le message est réalisée d'un nouveau point de vue :

Original en anglais : It is not difficult to show.

Traduction littérale chez l'Espagnol : No es difícil de demostrar.

Traduction modulée chez l'Espagnol : Es fácil de demostrar.

Dans l'exemple, l'expression de la prière avec une copule verbale avec un adverbe négatif (« it is not difficult ») s'est traduit chez l'Espagnol avec une copule verbale à affirmatif (« es fácil ») au moyen du changement de l'adjectif (no difícil por 'fácil'). La modulation est réalisée, spécialement, quand la traduction littérale ne s'adapte pas au caractère ou la particularité de la langue traduite c'est-à-dire la modulation produit une phrase qui sonne mieux.

(ESTRATEGIAS DE TRADUCCIÓN

BY TRADUCCIONES - [HTTP://TEMAS.SLD.CU/TRADUCCIONES/](http://TEMAS.SLD.CU/TRADUCCIONES/)

DATE:2017-06-27).

### **Différences parmi Stratégies, Techniques et Méthodes**

HURTADO ALBIR, (2001: 249-250)

Méthode traductrice : développement d'un processus traducteur déterminé réglé par quelques principes en fonction de l'objectif du traducteur, en répondant à une option globale qui parcourt tout le texte.

Techniques de traduction : processus, visible dans le résultat de la traduction, qui s'utilise pour obtenir l'équivalence traductrice aux micros unités textuelles; les techniques sont cataloguées en comparaison de l'original.

Stratégie traductrice : processus, conscients et inconscients, verbaux et non verbaux, internes et externes, utilisés par le traducteur pour résoudre les problèmes.

Donc, la différence fondamentale entre stratégie et technique consiste, pour Hurtado Albir, en que la première est orientée à la résolution de problèmes apparus le long de la traduction, alors que la deuxième est une application d'une décision consciente prise durant la phase de fixation de la méthode traductrice. Il est important d'attirer l'attention sur la relation étroite que cet auteur établit ici entre cette méthode traductrice et technique,

puisque cela n'est plus qu'une « application visible dans le résultat » de l'antérieur. Cela signifie que l'on pourrait arriver à élaborer une classification possible de techniques (à la façon de Vinay et Darbelnet et des autres) exclusivement à partir du texte terminal. En revanche les stratégies, recommandées de résoudre des problèmes d'un caractère distinct et dû précisément à son caractère processuel, requièrent une étude plutôt centrée sur le processus.

Hervey et Higgins (1992), parlent des « décisions stratégiques » (strategic decisions) et des « décisions de détail » (decisions of detail). Les premières, disent les auteurs, doivent avoir lieu avant que le traducteur commence la traduction et doivent répondre aux questions telles comme : « Quels sont les principaux traits linguistiques de ce texte ? » ; « Quels effets cherche-t-il ? » ; « À quel genre appartient-il ? » ; « À quel type de public il est dirigé ? » ; etc.... Les deuxièmes (decisions of detail) viennent souvent par les décisions stratégiques, mais sa fonction est de résoudre les problèmes spécifiques de grammaire, de lexicque, etc... qui projette la traduction.

Marie Piotrobska (1998), étant basé sur Hervey et Higgins (1992) et dans Lörcher (1991) il offre les définitions suivantes de stratégies et les techniques de traduction respectivement :

*« Strategy is a comprehensive purpose and a context-oriented procedure, or the policy a translator uses to make the transfer from the source language (SL) to the target language (TL), which is consistently followed by specific techniques » (1998: 210; cursivas mías)*

*« Techniques or « decisions of detail » (Hervey & Higgins, 1992) are concrete ways in which translators should mentally proceed if faced with translation problems when they are engaged in the process of translating. Techniques, or tactics, are single concrete actions aiming at accomplishing tasks » (1998: 210; cursivas mías)*

Selon Piotrobska, les stratégies précèdent les techniques dans le temps, sont orientées au texte et sont moins nombreuses. En revanche les techniques suivent aux premières dans le temps, sont orientées aux problèmes et sont plus nombreuses.

Pour Kussmaul (1995), bien qu'il ne donne pas de définition précise de stratégie ou de technique, emploie les deux limites beaucoup de fois au long de son étude. Kussmaul essaie d'analyser le processus de traduction, en effet, ce que le traducteur inculpe dans son cerveau tandis qu'il traduit. Pour cela, Kussmaul part des erreurs, pour se demander, quels processus mentaux amènent les traducteurs et les apprentis de traducteurs à commettre des erreurs déterminées de traduction. Il appelle à ces processus, « processus manqués » et pense que les techniques et les stratégies sont spécifiquement les responsables de donner une solution aux problèmes qui arrivent.

Dans ce sens, Kussmaul (1995) situe ces stratégies et techniques à l'intérieur de la phase de « thérapie » dans sa métaphore des « processus manqués », où les « symptômes » sont les erreurs appréciées dans le texte final, le « diagnostic » est l'analyse de ces erreurs et la « thérapie » est l'usage correct de stratégies et techniques de traduction. De là-bas l'importance que cet auteur accorde non seulement à la dextérité inconsciente ou automatisée du traducteur (qu'il associe à l'intériorisation de stratégies et de techniques), mais aussi aux processus conscients (qu'il associe aux processus de résolution de problèmes).

## **CHAPITRE II MÉTHODOLOGIE**

### **2.1 Présentation de la mise en œuvre de « Des compétences et des aspects sociolinguistiques; culturels qui doivent acquérir de futurs traducteurs avant de traduire »**

Dans ce chapitre, nous trouverons comme la méthodologie s'est développée pas à pas, de ce que nous utiliserons comme outil d'investigation et comment est-ce que nous le utiliserons, ainsi que les étapes auxquels j'ai suivi pour l'élaboration de cette thèse, qui fait références spécifiquement de la traduction aux étudiants qui s'intéressent à la traduction celui traducteurs amateurs qui y voient comme d'un autre chemin pour leur future.

En plus de présenter les recherches que l'on a développées pendant mémoire et comment cela pourrait nous aider pour se préparer vers une possible carrière professionnelle comme traducteur puisque cette thèse est seulement une guide pour les possibles traducteurs amateurs.

D'ailleurs l'approche qui a la thèse et vers qui elle est dirigée, Ensuite, j'expose sujet par sujet et comment ils se développent; en premier lieux je vais exprimer quelle est l'approche de la thèse avec des arguments et analyses basés sur la problématique de la traduction dans la BUAP.

En deuxième lieu, dans le corpus de la thèse, nous comprendrons vers qui est dirigée et les personnes avec lesquelles nous travaillons; c'est-à-dire, les principaux sujets impliqués avec cette investigation de recherche.

En troisième lieu, nous travaillons le contenu sur les supports de recherche utilisés, après les outils pédagogiques de recherche qui ont été utilisés dans la mémoire et finalement la posture du chercheur, à l'intérieur de la thèse, de ce qu'il a apporté pour l'élaboration de celle-ci.

### **2.2 L'approche dans la thèse**

Mon travail de recherche est basé sur un approche quantitative puisque mon travail de recherche est dirigé à tout le public qui s'intéresse et qui est plongé dans la traduction à

l'université de la BUAP, il est dirigé à tout un groupe global et non à l'un spécifique, il va donner un point de vue objectif, par conséquent il est plus guidé à l'approche quantitative.

L'approche quantitative et l'approche qualitative sont différentes perspectives de recherche mais qui cherchent les deux de la même façon la production de la connaissance à travers d'un modèle structuré et systématique d'observation, de description et d'analyse de problèmes dans une tentative pour offrir des solutions à divers problématiques.

Bien que l'approche quantitative implique une mesure numérique pour vérifier l'hypothèse et les données obtenues de forme statistique sont analysées pour formuler les conclusions et mon travail de recherche n'offrira pas dans sa totalité ce processus puisque si bien les résultats obtenus à la fin de la recherche m'en ont confirmé quelles ont été les domaines d'opportunité à améliorer, il ne sera pas la décision finale pour changer le programme d'étude

En bref, la recherche quantitative met une emphase au processus de recherche et pas du tout aux résultats. Par exemple : si l'on réalise un travail pour chercher les causes d'une mauvaise traduction de livres en lois et l'enquêteur suppose que l'origine soit la mauvaise réception de la langue à la fin de la doctrine et aussi la mauvaise préparation des traducteurs aux lois. Si, après avoir réalisé la récolte de données et son analyse, il vérifie que la cause n'est pas son hypothèse, son travail continue d'être égal pertinent. Puisque cela découle du fait que le chercheur a réussi à vérifier que l'erreur n'est pas relative à la mauvaise préparation et interprétation, donc la recherche ouvre le champ pour de nouveaux travaux et collabore dans la compréhension de certaines stratégies pour réaliser des bonnes traductions.

Pour sa part, l'approche qualitative est basée sur l'analyse non statistique de données pour tout de suite formuler des propositions d'interprétation, c'est un point de vue plus subjectif et ample de l'étude de problèmes et c'est ce qui a porté ma thèse dans des conclusions.

Malgré ses différences, les deux approches utilisent de l'observation de problématiques et l'évaluation de problématiques (établissement du problème), établissent les suppositions théoriques qui expliquent le problème (un cadre théorique), analysent ces

fondements à travers des preuves (Marque méthodologique) et, finalement, réalisent une proposition et des évaluations finales conformément à la recherche réalisée (des résultats et des conclusions).

## 2.2 Corpus

Ensuite, nous décrivons le corpus de cette recherche. Dans ce point, nous avons expliqué quels ont été les étudiants auxquels s'est fixé l'objectif pour faire ce mémoire et sur quels autres stratégies nous travaillons au moment de faire l'analyse pour l'élaboration de nos supports de recherches en plus de comment est-ce que ils nous apporteraient au développement par rapport au recherche.

Cette mémoire a été élaborée comme une guide pour tous les personnes qui s'intéressent à la traduction et qui prétendent continuer avec le chemin de la traduction comme professionnels, à toutes ces personnes qui aiment faire de la traduction et veulent apprendre plus de cette science, cette thèse est dirigée spécifiquement aux étudiants de traduction comme optative à la faculté de langues à la BUAP, (**Benemerita Universidad Autonoma de Puebla**), dans la licence de LEF (**Licenciatura en la Enseñanza del Francés**), et sur lesquels on a travaillé pour focaliser les études et tout m'efforce de la recherche afin de centraliser toute l'information nécessaire en traduction pour les aider améliorer le plan d'études, et l'apprentissage des élèves.

En considérant que les étudiants auxquels je m'ai dirigé possèdent déjà une connaissance plus solide d'une langue étrangère dans ce cas précise "le français", et de la langue maternelle "l'espagnol", aussi comme connaissance sur la traduction et vers où ils vont centralisés; c'est à dire leurs buts d'étude, nous sensibilisons les étudiants qui vraiment s'intéressent à la traduction et ils auront plu d'outils pour développer les habilités comme traducteurs amateurs dans la faculté.

De cette manière, toute l'information qui se met à la thèse devrait être relèvent pour qui soit mis à profit en des futures améliorations aux options de la licence.

Ensuite nos supports de recherche ont été: quelques sites internet pour la recollection d'information et des stratégies, que quelques chercheurs ont données. D'un

autre côté, on a travaillé un questionnaire pour savoir les nécessités des étudiants et ses intérêts à la traduction pour enrichir ses connaissances.

Les gens auxquels nous allons poser le questionnaire ont été aux étudiants de traduction comme optative à la faculté de langues dans la BUAP dans le cinquième semestre par avant, avec les connaissances suffisent sur les traductions et le rôle que doivent jouer les traducteurs dans la traduction et aux professeurs qui dispensent les classes de traduction à la BUAP dans les optatives de la licence de LEF, surtout parce qu'ils ont le pouvoir et les outils nécessaires pour améliorer le programme d'études asin comme le bien connaissances du programme actuel d'études des options pour traduction.

### **2.3 Supports de recherche**

Le support de recherche sur lequel nous travaillons est avec une compilation où se trouvent des dates importantes qui permettent parfaitement l'élaboration de la recherche et ainsi que des autres publications qui se trouvent dans le site d'internet "Dialnet" et qu'ils ont servi bien sûr pour la récollection de dates et ainsi développer de une forme très sûre pour la recherche, de nous donner les connaissances nécessaires afin de reproduire toute l'information correctement et de manière fondée, en plus d'aider à formuler mieux le questionnaire lequel s'appliquerait aux étudiants pour connaître leurs nécessités à la license.

L'information apprise de tout cela, il a été d'aidé pour l'élaboration de la thèse et ainsi pouvoir conserver le message et les dates plus pertinents, vraiment nécessaires pour être une bonne guide de thèse et comme il servira à son propos pour lequel elle a été créé sans aucun difficulté de lecture d'accord aux connaissance de traducteurs préalablement acquis et remplis des connaissances adéquat pour les traducteurs amateurs.

## **2.4 Outils de recherche**

Le point que nous décrivons en ce moment. Il fera référence aux outils que nous utiliserons à travers de toute la recherche et dont deux encouragent à toute la thèse pour l'améliorer l'en faisant efficiente au point de l'enrichir pendant tout le processus de leur élaboration nous exposerons pas à pas tout celui que nous ont utilisé afin de la recherche et leur information.

### **2.4.1 Les sites d'internet**

Dans ce point nous trouverons que les sites d'internet que nous utilisons ils ont été pour remplir d'information la thèse, et qui permettra aider aux étudiants de traduction dans la faculté de langues à la BUAP ou cependant pour des autres étudiants qui s'intéressent dans le monde de la traduction comme un autre alternative en leur chemin professionnel.

Cette information a été dirigée dans l'histoire qui a parcouru la traduction comme milieu important de communication et de comme cela s'a conformé intérieurement : cette structure historique de la traduction doit être prise de sites d'internet sûrs et fiables avec une source enrichie de connaissance d'haute valeur à la traduction en plus d'une gestion adéquate de l'information.

Ainsi que les qualités qu'un traducteur doit avoir pour exécuter une œuvre traductrice, tous ces aspects sont pris en compte à l'heure d'élaborer une traduction. Les traducteurs auxquels nous citons, ils sont amplement protégés par toute une ample gamme de livres écrit pour la traduction dont ils sont tirés d'un site d'Internet protégé qui s'appelle "Dialnet " nous y avons servi d'une référence afin de pouvoir organiser et rechercher toute notre information sur la base des nécessités de la recherche, tant comme des nécessités du groupe auquel est dirigée cette thèse et sa facilité de compréhension avec les limites adéquates et intelligibles pour faciliter sa meilleure lecture.

Nous sélectionnons cet endroit d'Internet car il est assez de confiance et est une base de données où quelques auteurs peuvent placer plusieurs de ses recherches et les partager à qui s'intéressent sans un prix évident, d'un autre côté quelques auteurs mettent seul de petits résumés mais qui sont d'une grande aide et les autres mettent une redirection qui te guide à l'achat de son œuvre littéraire de recherche.

En considérant que l'Internet est un modèle d'information dans lequel nous pouvons plus raconter et dans lequel nous pouvons trouver toute espèce d'information mais qui nous devons chercher probablement attentivement parce que non tout est fiable, c'était un bon chemin pour nous guider dans la recherche quand il s'agit de trouver l'information requise.

Les choix de l'information se basent sur les critères suivants:

- Le degré de validité.
- Le contenu du site.
- La validation du site.
- La validité des sources.

De plus, respect au degré de validation, il consiste en l'importance du site qui a ce dans le monde, c'est dire la valeur réel dont il est évalué pour la véracité si précieuse de l'information que de la source. Il peut arriver à être hautement utile pour différents types d'investigations qui l'utilisent pour faire leurs recherches.

D'un autre côté, nous devons confirmer que le contenu du site soit important et validé par les auteurs spécifiques, avec des trajectoires importantes dans le monde de la traduction dans ce cas là, en plus de l'information importante et seulement nécessaire pour la thèse. il est important aussi qu'il y eu contenu varie dans le site de recherche auquel on va diriger la thèse.

Tout de suite, chaque fois que nous cherchons des informations, nous devons identifier si le site où nous nous trouvons est faible pour le recherche, alors que si nous pouvons y prendre des cités pour que les sources soient établies avec toutes les dates nécessaires afin de pouvoir citer chez le modèle APA.

À la fin du processus, il faut valider les sources que nous allons obtenir pendant notre recherche de l'information, partant nous devons assurer que les auteurs ayant contenu authentique et précieuse pour les lecteurs avec une trajectoire dans leur zone de spécialité, par exemple le temps dans lequel il a été fabriqué ou la vision de l'auteur et authenticité de leurs dates.

#### **2.4.2 Le questionnaire**

À propos de ce point nous parlerons sur le questionnaire qui nous a permis donner une idée de ce que les élèves de traduction dans la faculté de langues à la BUAP ont besoin, donc quel est la connaissance et le concept qu'ils ont vers la traduction. Tout ce matériel sert d'une référence pour nous guider à une meilleure recherche pleine d'information importante et remplis des capacités qu'elle offrira aux étudiants amateurs de traduction tellement qu'il fera du bien productivement à eux dans ses connaissances.

Le questionnaire est basé sur les questions qui réalisent la tâche de récolter une information des nécessités, des connaissances et les stratégies qui pourront être intégrées dans le recherche et se ranger une guide appropriée au protocole établi, vers le domaine de la traduction.

Le questionnaire est basé sur 14 questions et ils vont dès le plus complexe au plus vaste, (le plus centré au plus ample), en la traduction. Le questionnaire est guidé par des questions dédiées aux étudiants qui se sont évalués par leurs connaissances qu'ont déjà obtenu pendant leurs classes de traduction et à quoi se réfère la traduction. Les autres questions font le travail d'informer le chercheur quels pourraient être les sujets nécessaires pour sa recherche et consolider la thèse comme un guide vers les traducteurs amateurs qui s'intéressent à celle-ci.

Les résultats servent à avoir les bases nécessaires de comme le recherche est élaborée pour faire des recherches plus à fond par rapport à ce qu'un traducteur professionnel doit avoir et en quoi consiste le travail professionnelle d'eux, qu'ils font pour élaborer un travail précis, en plus qu'il soit approprié et d'une qualité adéquat conformément aux standards d'un traducteur professionnel, il est servi pour que l'on puisse aider aux étudiants de la licence à créer des profils de départs et d'arrivée avec une plus grande facilité, à créer des traductions d'une manière plus dynamique et efficace.

## **2.5 La posture du chercheur**

À l'intérieur de ce point, nous verrons ma posture, moi comme le chercheur de cette thèse et tout ce que le chercheur peut apporter à celle-ci tel que les investigations détaillé et dédié à la traduction professionnelle.

Le chercheur a fait évident comment est-ce que toute cette recherche lui a aidé dans le chemin de la traduction amateur, pendant la recherche moi comme le chercheur de la mémoire ai fait le travail de trouver, chercher, modifier et sélectionner de l'enquête nécessaire pour l'investigation , mais non seulement l'information importante plutôt celle-là que permettra à la thèse s'adapter au programme de traduction pour se développer efficacement à la BUAP. D'ailleurs le chercheur a vérifié en sa totalité quelle information a été correcte et fiable, ensuite nous devrions donner un point de vue du message téléchargé à la thèse, d'expliquer et simplifier le message afin que ce soit entendu pour tout l'audience impliquée.

Nous ont cité à plusieurs des auteurs dans cette recherche pour pouvoir contribuer de l'information acceptable et bien organisée, le devoir du chercheur a été chercher des sites d'internet fiables, pourtant d'une bonne provenance avec les auteurs connus et reconnus internationalement, professionnels dans le domaine à laquelle je me suis entrain de centrer et submerger, sites où les auteurs peuvent être cités et leur donner le crédit dû qu'ils méritent. Moi, comme chercheur, je dois avoir une connaissance préalable sur ce qu' il s' est en train d'enquêter pour ainsi pouvoir apporter à cette recherche l'information exacte et adéquate nécessaire pour pouvoir conformer à la thèse de traduction dirigée aux traducteurs amateurs qui se trouvent dans la faculté de langues à la BUAP.

Le chercheur devait s' assurer que la thèse se développait d'une manière exacte : avec certaine congruence et séquence dans l'organisation de l'information que tout prendra un ordre chronologique conformément à comme les situations de recherche se sont développées ainsi que de simplifier avec ses propres mots les points à travailler. L'information qui n'était pas assez lisible de certaine manière claire, pour l'avenir des lecteurs qui s'intéressent à la traduction et ses co-dépendances, il devra être changé avec d'autres secteurs de sa nature et ainsi pouvoir la comprendre, c'est à dire, des mots plus élémentaires adéquats au vocabulaire des étudiants d'option traductrice en la BUAP.

Par ailleurs, le chercheur devait mettre de l'information, à l'intérieur de la thèse, laquelle permettre au lecteur connaître l'histoire de la traduction et comme depuis ses commencements elle a été d'une grande importance dans le monde et la globalisation, de comme les traducteurs professionnels développent à travers de leurs connaissances,

expériences et travaux, de nouvelles méthodes ou approches pour traduire, en essayant de faciliter le travail de ceux-ci mêmes.

La nature du chercheur est de s'intéresser à son travail de le remplir pleinement de l'information faisable laquelle lui sert à soi-même pour avoir une connaissance plus ample de ce qu'il est en train de chercher.

D'ailleurs, le travail dans lequel aujourd'hui nous est présenté est un monde de connaissance infinie qui se nourrira continûment durant des nouvelles recherches à propos l'inquiétude d'obtenir une meilleure traduction.

## **CHAPITRE III LES RÉSULTATS**

Dans ce point nous voudrions connaître le résultat des enquêtes qu'on a réalisées aux étudiants de la faculté de langues étrangère à la BUAP, précisément aux étudiants qui cours la matière comme option de traduction.

Tout d'abord on va exprimer les points à avoir en compte pour l'élaboration des questions, tels que pourquoi on a fait la question quel a été l'objectif de celle-ci, en plus de comme est que cette pourrait aider à la recherche à la guider et donner outils aux étudiants pour leur apprentissage dans le programme de traduction à la BUAP. Les résultats obtenus renforceront le programme d'auto-évaluation et d'enseignants dans la faculté.

D'ailleurs le questionnaire aide ma mémoire pour le donner la but dont il s'agit, c'est à dire de recherche quantitative, or cette mémoire est de caractère documentaire puisque le plain n'est pas changer la problématique plutôt de donner plus d'informations au programme d'études pour le bien commun des élèves, elle enrichit l'information avec recherches sociaux et bibliographie.

¿Califica en una escala del 1 al 5 si crees que las optativas de traducción que usted ha cursado en la licenciatura de la de enseñanza del francés en l...entos traductológicos suficientes en semántica?

13 respuestas

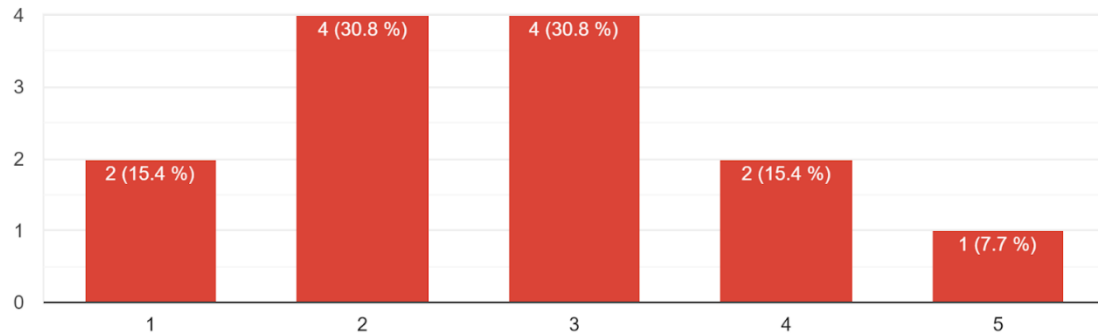


fig. 1

Cette question a été posée aux élèves de la faculté de langues à la BUAP sur une échelle de 1 à 5 où 5 étaient des connaissances insuffisantes et 1 des connaissances suffisantes, le but de la question était d'obtenir des résultats satisfaisants sur les compétences linguistiques sémantiques que la faculté de langues a proportionné dans son programme aux étudiants en traduction. Tout comme nous obtenons de vraies informations sur ce qui est le domaine fort du programme de traduction du curriculum comme facultatif, nous nous concentrons maintenant sur la sémantique.

Comme nous avons pu le constater, les élèves ont répondu la plupart du temps sur une échelle de sécurité de 2 à 3 dans laquelle se trouvent leurs connaissances syntaxiques et combien le programme leur a donné suffisamment d'outils en les orientant vers la traduction. Les élèves se sentent assez sûrs de leurs compétences linguistiques, ce qui est un point fort pour le programme d'études, car c'est l'un des objectifs d'un traducteur, ils utilisent beaucoup les connaissances syntaxiques pour traduire et produire des traductions appropriées.

À cette fin, la question a été posée de savoir si le programme de traduction en option pour les élèves qui suivent ce programme était bien engagé.

¿Califica en una escala del 1 al 5 si crees que las optativas de traducción que usted ha cursado en la licenciatura de la de enseñanza del francés en la...entos traductológicos suficientes en sintáctica?

13 respuestas

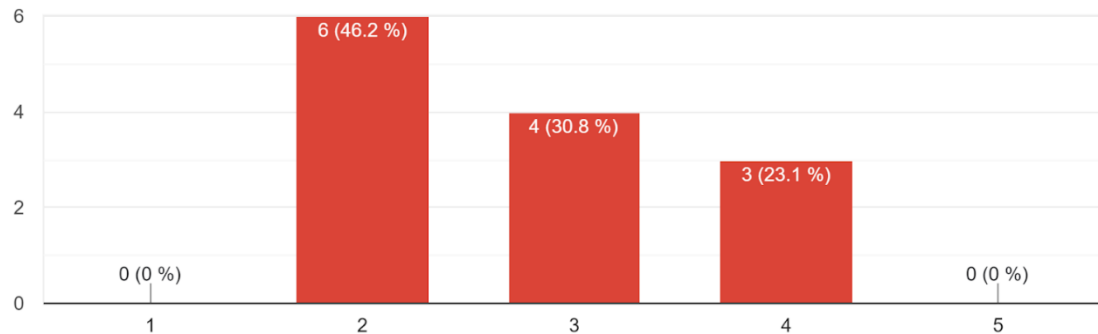


fig.2

Dans cette question, nous pouvons voir comment les étudiants se sont sentis très confiants dans leurs connaissances en classant l'acquisition syntaxique sur l'échelle de 2 dans une marge de 1 à 5 où le résultat était assez élevé et les élèves ont réussi à percevoir un haut niveau d'étude dans la région fourni par les enseignants de la faculté, et en obtenant ainsi que les élèves aient confiance en leurs résultats comme le montre le tableau : rappelons que la syntaxique est l'une des branches fortes pour le traducteur, car elle est chargée d'étudier le mot dans chaque langue ou dialecte.

Le traducteur utilise la syntaxe pour faire des traductions littéraires de haute qualité adaptées au public cible et en tenant compte du thème de sortie, cela se traduit par la conservation du message de l'auteur, bien qu'avec des modifications dans le langage pour votre facilité de lecture dans le produit final.

La thèse que vous faites est basée sur différentes méthodes de traduction et tous occupent la syntaxe comme base d'analyse du texte à traduire pour assurer un travail adéquat.

¿Califica en una escala del 1 al 5 si crees que las optativas de traducción que usted ha cursado en la licenciatura de la de enseñanza del francés en la...ntos traductológicos suficientes en lexicología?

13 respuestas

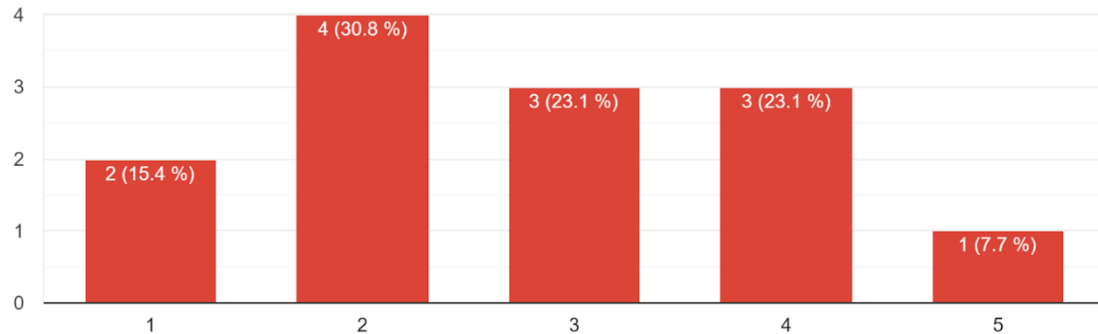


fig.3

Bien que cette question semble similaire aux précédentes, elle ne l'est pas, car cette étude nous amène à un point de vue plus spécifique de la façon dont nous traduisons car ce sont les bases de la traduction et d'un traducteur avant d'être traducteur professionnel, Celui-ci doit analyser la lexicologie du texte correctement car en changeant un mot lettre ou phrase, la signification peut changer comme le fait la langue anglaise avec ses periphrasis verbaux (get), par exemple.

La lexicologie n'est pas seulement une branche importante pour les linguistes, mais aussi pour les traducteurs à ce stade, il semble que les étudiants ont les bons outils, même s'ils ne sont pas assez bons dans le domaine, Cependant, c'est l'un des points forts en faveur du programme scolaire qu'ils suivent et les élèves l'ont démontré le plus souvent en répondant à un numéro 2 sur l'échelle de 1 à 5.

¿Califica en una escala del 1 al 5 si crees que las optativas de traducción que usted ha cursado en la licenciatura de la de enseñanza del francés en la ...ctológicos suficientes en estilo y ortográficos ?

13 respuestas

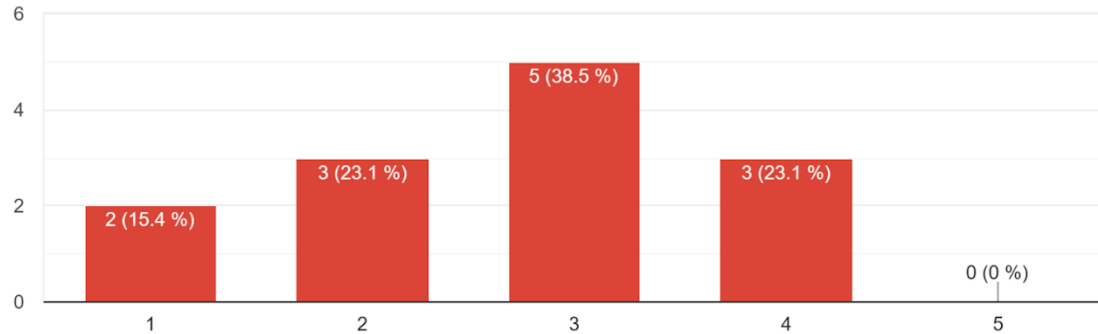


fig.4

Sur cette échelle, nous pouvons voir que, bien que personne n'ait répondu 5 (inefficacité des connaissances) si nous pouvions voir que la grande majorité vote pour un rang de 3 suivi de 4, ce qui veut dire que ces élèves avaient besoin de plus d'expérience dans ce domaine, la vérité est que nous pourrions nous guider sur l'échelle des résultats les plus faibles pour assurer le manque de connaissances plus orientées vers la traduction car c'est l'un des points à étudier par les traducteurs.

La meilleure chose serait qu'il y ait une matière spécialisée dans le domaine des styles et de la lecture de traduction, c'est quelque chose que les étudiants pourraient grandement profiter au moment de se plonger dans la traduction professionnelle.

¿Creen que las materias en el programa de optativas en traducción sean ideales para que el estudiante desarrolle una competencia traductora adecuada ?

13 respuestas

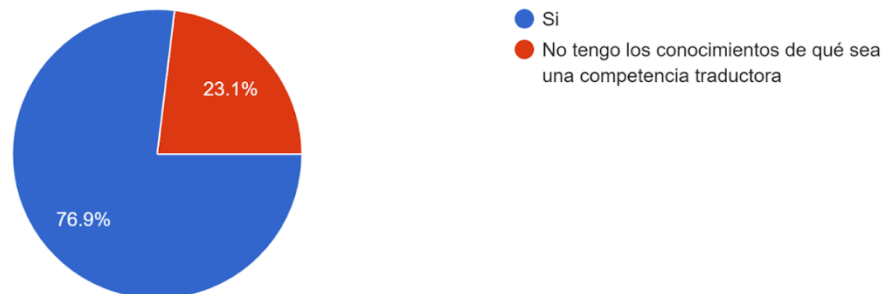


fig.5

En ce qui concerne les compétences en traduction, il semble que les étudiants en traduction aient clairement défini l'objectif d'un traducteur et leurs compétences dans le domaine. Cette question a été posée dans le but de savoir que les étudiants sont si bien préparés et sûrs de produire une traduction compétente selon les normes de traduction.

Il est très important que les étudiants soient conscients que la compétence d'un traducteur est nécessaire pour accomplir des tâches difficiles, En effet, le travail peut parfois être difficile et les compétences acquises au cours de l'apprentissage pourraient les aider à résoudre ces problèmes potentiels.

En outre, apparemment les étudiants dans la même question a été donné l'option de pouvoir traduire leurs commentaires et ont répondu que la compétence à développer dans les options est insuffisante et ils choisissent de proposer qu'il serait bon d'avoir une matière spécifique sur le sujet théorique de la traduction, Dans l'idéal, ils disent même qu'ils ont une matière supplémentaire appelée Théories de la traduction dans LEI et qu'ils n'en ont pas dans LEF. Cette matière existait auparavant, mais apparemment elle a été supprimée du programme. Voici ci-dessous quelques commentaires des étudiants interrogés:

---

## ¿Porqué?

13 respuestas

Podemos tener un amplio conocimiento en la forma de traducción además de vocabulario

Se te enseñan conceptos muy básicos, pero ya es un inicio a la traducción, claro que se podría mejorar.

Por que nos ayuda a entender las dinámicas y formas de la traducción aunque sea de una manera muy limitada

Se estudian diferentes textos, se analizan todas sus partes y se comparte la información entre los compañeros y profesor para discutir

Tal vez, siempre y cuando sigan tomando las optativas del área de traducción, pero aún así creo que las optativas que tenemos nos ayudan como una introducción al mundo de la traducción y no nos vuelven obviamente en unos traductores, también no es suficiente porque la competencia traductora es de tipo operativo, entonces es cuestión de mucha mucha práctica para ir adquiriendo las habilidades de un traductor, algo que se imposibilita si primero estoy en un área luego opto por otra y después regreso al área de la traducción. Por otra parte comparando las optativas en área de traducción de LEI y LEF hay una materia que nosotros de LEF no tenemos y es "Teorías de traducción", sin embargo no creo que haya sido un impedimento para haber aprendido términos de esta área, pues desde la primera optativa que tomé se me enseñó algo de teoría, términos (TF, TM...) y técnicas para traducir.

fig.5.1

Qué actividades realizan en clases para desarrollar de manera didáctica la competencia traductora?

13 respuestas

Traducciones de libros, historietas o fragmentos de distintos textos.

Ver videos, traducir cuentos, ver películas. Leer algunas traducciones.

Traducción de textos literarios

Lectura, traducciones en grupo, traducciones individuales, comentar el trabajo en grupo para retroalimentación.

La comprensión de textos, buscar sinónimos, buscar los diferentes significados de frases o palabras, investigar sobre el autor.

Traducción de textos o extractos de libros de diferentes géneros, o se proponen situaciones imaginarias en las que el cliente solicita tal traducción con la intención x y un público en específico, en resumen un perfil de partida y de llegada y luego se pasa a la práctica que es traducir.

Lecturas, búsqueda de expresiones idiomáticas, vocabulario, etc.

fig.6

La traducción realizada de manera grupal siempre brindaba la oportunidad de dar diferentes puntos de vista y poder adaptar la traducción del texto de una manera más adecuada.

La lectura de textos de interés así como la discusión de estos

Actividades de traducción espontánea en algunas materias que no son de traducción.

Traducciones de textos auténticos de diversos fines.

Traducir desde textos infantiles con juegos de palabras hasta artículos históricos.

Traducción de textos en grupo, lecturas

fig.6.1

Cette question était plus ouverte, car je voulais obtenir des résultats sur les stratégies d'apprentissage utilisées en classe et si elles motivent les étudiants à partir dans ce domaine de traduction:

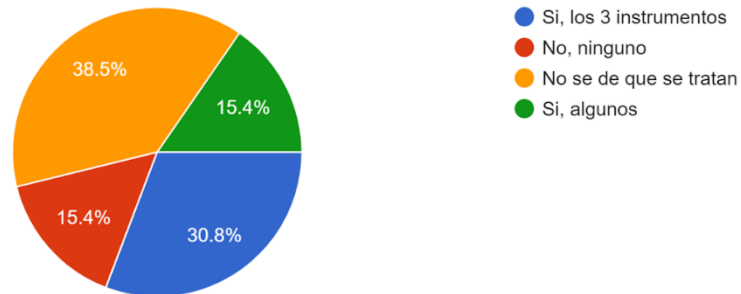
Il s'agit de rendre les cours moins fastidieux et lourds à apprendre la traduction et non pas parce qu'il s'agit d'une matière facultative, il devrait être ennuyeux ou réduire la qualité de l'apprentissage, car motiver et encourager un bon apprentissage rend forme de meilleurs professionnels.

Apparemment, les élèves se trompent ou sont habitués à des cours méthodologiques, car leurs réponses amygdales à l'heure de la classe, ils pensent qu'il est bon de continuer à travailler la traduction comme méthode d'apprentissage, toutefois, il existe d'autres façons d'apprendre l'un d'eux peut effectuer des vidéos ou des extraits de textes traduits.

Les élèves ont pensé que la simple traduction de textes dans le carnet et la lecture de livres sont une activité didactique qui les mènera au meilleur apprentissage en classe. Cette question nous a permis de nous demander s'il était nécessaire d'apprendre et de former davantage les enseignants chargés de cette matière de traduction.

Se hacen evaluaciones a los alumnos de traducción para verificar los conocimientos adquiridos; tomando en cuenta los instrumentos de evaluación ...e medida de los problemas de traducción (IET)?

13 respuestas



Sí elegiste la opción ;( Si algunos), selecciona cuales.

3 respuestas

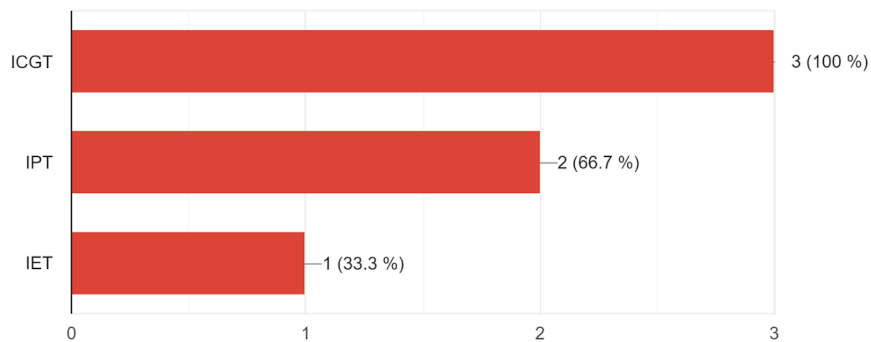


fig.7

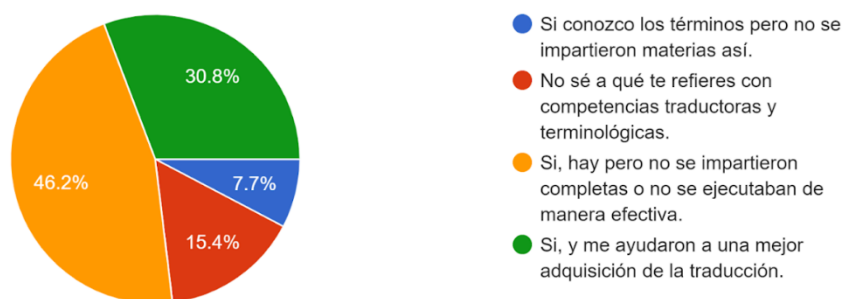
Dans cette question, nous avons mentionné trois types d'évaluations de traduction officielles que les professionnels utilisent pour évaluer. La plupart des étudiants ne savent pas de quoi il s'agit. Cette question nous fait voir que les étudiants qui ont répondu positivement n'ont aucune idée de ce qu'ils répondent car ils ne savent pas à quoi ils servent ni à quoi ils servent.

En outre, ces 3 évaluations sont très importantes pour former des traducteurs professionnels et précis, et elles nous aident à évaluer la situation dans laquelle se trouve un traducteur et le type de traduction qu'il peut effectuer correctement, un niveau 1 (de base) au niveau 4 (complexe - professionnel).

Ainsi, également dans cette question, il leur a été demandé de choisir quels objectifs d'évaluation ont été faits à ce que la grande majorité a répondu (ICGT) qui par sa traduction n'est pas du tout logique de comprendre, je suppose qu'ils ont pesé qu'il s'agissait de l'évaluation, mais il n'y a aucune raison de penser qu'ils savent ce que le programme est parce que cette évaluation est effectuée au moyen d'un système de notation en termes de compétences et de connaissances de traducteur, quelque chose comme les examens de certification de langues.

Hay alguna materia especializada en competencias traductoras y terminológicas en el programa de optativas de traducción: (Traducción Científico-T...nistrativas, Traducción, de Literatura Infantil) ?

13 respuestas



Si seleccionaste la respuesta (Si y me ayudaron a una mejor adquisición de la traducción) menciona que materias fueron.

5 respuestas

Traducción Científico-Técnica en el Área de la Salud y Traducción Literaria

Traducción Científico-Técnica en el Área de la Salud y Traducción Literaria

Traducción Literaria

Científico, literaria científico técnica

Traducción literaria

fig.8

Cette question a été posée dans le but de savoir à la fois avoir des connaissances sur le sujet, c'est-à-dire de la traduction; il est très important de se plonger dans le sujet pour connaître le domaine dans lequel vous allez vous impliquer.

La majorité des élèves ont répondu par l'affirmative, à 46,2 %, mais ils n'ont pas été correctement dispensés. Il semble que cette réponse n'ait pas été tout à fait cohérente et consécutive car la plupart du temps, le résultat a dû apparaître négatif car, dans la question 5, ils ont répondu qu'il fallait une matière consacrée aux termes et théories de la traduction, En leur demandant quelles matières les ont aidés à acquérir ces connaissances, les réponses ont été erratiques car tous ont répondu à différents sujets. Par conséquent, nous supposons que les élèves ont besoin d'une matière spéciale pour ces études.

En qué nivel traductor crees que se encuentra un alumno que sale de la optativa en traducción ? donde hay 3 niveles:  
13 respuestas

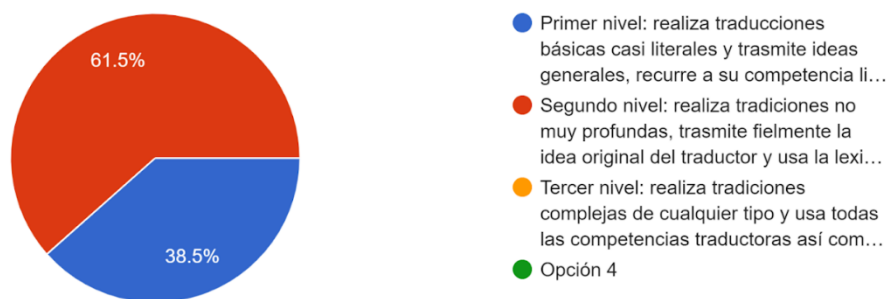


fig.9

Cette question a été posée dans le but de déterminer le niveau de traduction dans lequel les étudiants en traduction sont considérés comme optionnels principalement pour savoir s'ils sont sûrs d'eux-mêmes afin de pouvoir déjà réaliser des traductions professionnelles ou semi-professionnelles.

Dans cette question, je vous ai expliqué quels étaient les trois niveaux de traduction qui existaient pour qu'il n'y ait aucun doute sur le niveau que chacun représentait, la plupart d'entre eux ayant répondu qu'il se trouvait au deuxième niveau, Apparemment, le résultat n'est pas faux car j'ai déjà été dans la matière en tant qu'élève et il n'est pas très

élevé au niveau que vous avez en sortant de l'option, mais pas trop bas pour le considérer en niveau 1.

Hay algún programa curricular para los profesores de traducción que puedan seguir, basado en los procesos y lineamientos que debe tener en cuenta un traductor?

13 respuestas



fig.10

Cette dixième question a été posée en pensant plus spécifiquement aux enseignants, mais avec possibilité de réponse de la part des élèves pour savoir s'ils savent ou pensent à ce sujet et s'ils ont ou si les enseignants annoncent leur programme au début du cours.

La plupart des étudiants ont répondu qu'ils ne connaissent pas le programme ou s'il existait un programme sur lequel ils pourraient s'appuyer pour poursuivre leurs études, une question simple mais puissante car ce sont les bases pour assurer un apprentissage de qualité puisque nous parlons de traductions de qualité et de traducteurs capables.

En las optativas como traducción hay alguna material que te ayude a forjar las 6 áreas de oportunidad de un traductor que necesita para tener...imiento, El respeto por la alteridad, La empatía).

13 respuestas

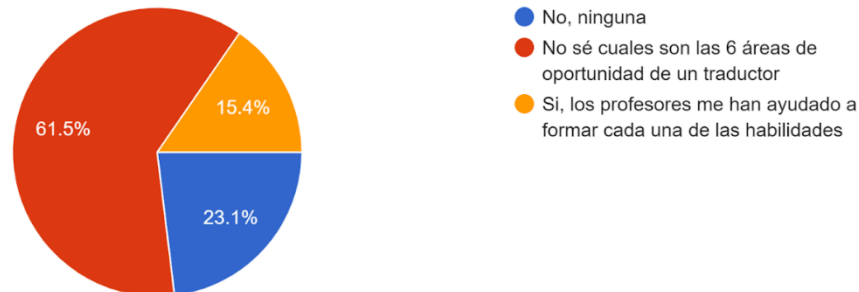


fig.11

Avec cette question avec cette question, les étudiants ont pu répondre à la question de savoir s'ils avaient les connaissances des 6 compétences d'un traducteur et si les enseignants et les sujets qu'il a aidé à les développer.

Les étudiants ont répondu la plupart du temps qu'ils ne savaient pas quelles étaient ces 6 compétences qu'un traducteur devait posséder et qu'aucune matière ne les aidait à les développer avec 61,5% ce qui est inquiétant car ces 6 compétences externes nous aident à résoudre des problèmes à l'intérieur de la traduction sont des compétences qui sont acquises et apprises pour devenir un traducteur professionnel, et non pas parce que c'est une simple option de laisser de côté ces 6 compétences importantes.

Il ne s'agit pas seulement de compétences que l'on peut acquérir dans le domaine de l'expérience, Vous pouvez, mais l'idéal est de les acquérir au moment de l'apprentissage car ils peuvent vous rendre plus efficace et plus compétent face à des obstacles et des concurrents professionnels potentiels.

Hay alguna materia que pueda evaluar y/o tomar en cuenta el nivel cultural que pueden adquirir los estudiantes; como lo hace el proyecto INCA (Int...)( Evaluación de la Competencia Intercultural) ?

13 respuestas

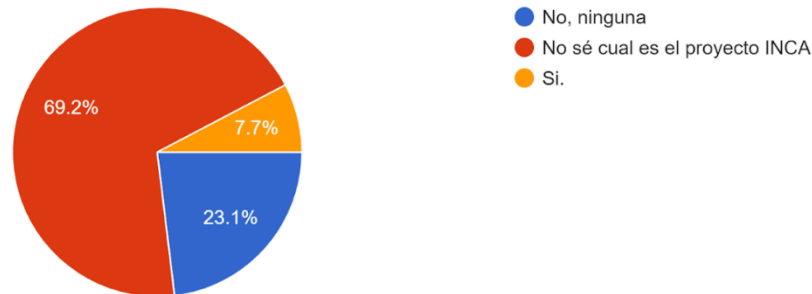


fig.12

Pour conclure cette question, il a été élaboré en pensant quelles sont les avantages dans la faculté des langues en étant en mesure d'évaluer leurs propres matières et les élèves qui suivent l'option de traduction, Le projet INCA est né dans le souci de voir comment était la capacité interculturelle en Europe et en Angleterre. Ces examens ont été conçus par des professionnels anglais qui ont entrepris de transformer les emplois les plus multiculturels.

Par conséquent, cet examen les a aidés à élargir le multiculturalisme au travail et à se comprendre les uns les autres afin d'améliorer le travail d'équipe, la majorité de la main-d'œuvre étant étrangère.

Or, puisque nous avons vu l'importance de cette étude, l'objectif avec lequel cette question a été posée est plus que suffisamment expliqué, toutefois, l'étude devrait être incluse dans le domaine des traductions optionnelles afin de pouvoir analyser l'étude de marché linguistique en cours de traduction.

## LES CONCLUSIONS

### 4.1.2 Conclusion

Dans cette section de la mémoire, nous verrons les résultats de la recherche menée, poste je décrirai à détailler mon point de vue après avoir analysé la situation dans la faculté de langues BUAP avec les étudiants en traduction comme facultative. Je développerais comment il se pourrait améliorer le programme d'études ou au moins faire en sorte que les élèves puissent avoir un guide sur les outils dont ils ont besoin en traduction pour se former en tant que traducteurs amateurs potentiels, qui doivent étudier et comment ils pourraient obtenir.

Donc, où ils pourraient l'obtenir se trouverait dans ce petit travail de recherche de thèse, ou cela prétendait au début de ce projet que je pense était en détail parce que peu de choses que je recherche sont dans le programme source de la faculté. En plus de cela, je vais expliquer chaque point que je touche à la thèse et pourquoi est-ce qu'il est important de le voir dans le programme, afin qu'il puisse nous servir dans les traducteurs amateurs qui forme l'université.

En conclusion, nous pouvons constater à travers la thèse qu'il a été réalisée une analyse approfondie du programme de traduction comme facultative pour les élèves de français à la faculté de langues, Ceci pour aider les élèves à améliorer leur niveau de traducteur avec lequel ils quittent l'option ou qui pourrait être amélioré dans le programme d'études, pour faciliter le travail si les enseignants que les élèves.

Afin d'obtenir les meilleurs résultats dans le processus de formation professionnelle pour l'éducation et gagner encore plus le prestige tant acclamé dont dispose l'université de la BUAP. Cela ne va pas seulement favoriser la réputation de l'université, mais aussi aider les étudiants à l'intérieur.

Tout d'abord, je voudrais revenir sur le point des élèves; ils bénéficieront de cette analyse qui a été faite au programme d'études, car avec ce programme, nous pourrions obtenir de meilleurs résultats d'apprentissage, plus d'autonomie et d'apprentissage, Non seulement cela, mais ils obtiendront également plus de professionnalisme et une meilleure

préparation de l'avenir professionnel dans lequel ils deviendront. Par ailleurs, ce projet de recherche vise à obtenir une modification radicale du programme d'études, mais une amélioration considérable de celui-ci, si elle peut donner un changement radical dans les résultats des futurs professionnels.

Or, mon étude réalisée dans cette thèse a été principalement guidée par les besoins d'un étudiant qui étudie la matière de traduction comme optionnelle, et même si je sais que l'université ne forme pas de traducteurs, si elles vous garantissent un diplôme de niveau académique professionnel qui devrait profiter et mettre en valeur le diplôme qui est décerné.

D'un autre côté, je voudrais aborder un point très important pour les étudiants, car j'ai déjà fait partie de cette prestigieuse université et c'est que si le programme pour les traducteurs d'options est amélioré, ils peuvent avoir un avantage sur les autres dans le monde professionnel. Cela pourrait leur ouvrir de nouvelles portes pour réaliser soit autre chose de leur goût que l'enseignement. Puisqu'il s'agit d'une université de prestige et de renom qui, par son nom, prétend avoir la meilleure formation pour les professionnels, Et si oui, ils devraient améliorer ce point pour donner plus d'armes à leurs étudiants et maintenant si aller dans le monde professionnel avec des stratégies et des connaissances suffisantes pour se défendre.

Deuxièmement, le point de vue de l'enseignant sur le programme d'études; les enseignants pourraient cesser d'inventer des classes et des objectifs d'apprentissage s'ils avaient un programme d'études déjà établi et bien conçu grâce au produit de la recherche, pas avec ce que je veux dire que l'étude est le meilleur à suivre mais s'il est un à prendre en compte ou résultat que l'on pourrait mener une recherche sur le terrain plus en détail en comptant les années d'expérience qu'ils ont dans la faculté.

Par conséquent, avoir un programme scolaire qu'ils peuvent mener à bien pourrait leur faciliter le travail car la seule chose dont ils seraient chargés serait de donner un bon cours maintenant bien que didactique pas seulement à partir de traductions de textes, Ce qui est le plus commun compte tenu de l'entretien avec les élèves.

En outre, les enseignants peuvent bénéficier d'un éventuel nouveau programme de recherche en donnant ainsi une plus grande réputation à la faculté de langue et ainsi gagner le prestige d'enseignants dans le cadre de la carrière et du programme de traduction. Faire que plus d'élèves veulent s'inscrire aux carrières de la faculté de langues, c'est essentiellement gagner, gagner, tous sont favorisés par l'amélioration du programme ou ajouter des ingrédients au programme, c'est comme une recette d'un gâteau où tout le monde pourrait avoir la même recette, mais si ce chef professionnel ajoute à son savoir-faire et à ses ingrédients, vous obtiendrez un meilleur résultat de ce même gâteau en gagnant l'admiration de nombreux autres chefs professionnels.

Bref, il tenu en compte ce point important, on pourrait dire que si la faculté est prête à donner un diplôme en traduction, elle devrait également être prête dans son programme d'études, car il n'est pas bon de laisser la moitié des élèves qui veulent avoir une faculté extrascolaire hors programme dans son dossier professionnel.

#### **4.1.3 La Conclusion**

Partant du premier point qui a été traité dans la thèse qui était l'analyse de la façon dont les bases d'un traducteur sont formées en faisant comme analogie la construction d'un bâtiment, nous devons d'abord prendre en compte la science principale dans la traduction et c'est la traductologia, Là, nous avons vu ce qu'était la philologie, les méthodes de traduction et les compétences qu'un traducteur doit posséder.

Pour commencer, nous touchons les compétences d'un traducteur, dans cette section, nous avons examiné les sujets dans lesquels les traducteurs doivent être à jour et spécialisés avant de pouvoir traduire car ils les remplissent de compétences internes pour résoudre le processus de traduction comme mentionné;

“Avec Hurtado (1996), nous comprendrons la compétence de la traduction comme la capacité de savoir traduire, compétence qui nécessite des sous-compétences. Contrairement à ce que l'on croit généralement, maîtriser une ou plusieurs langues et avoir une certaine connaissance de base de la langue maternelle et de la langue dans laquelle elle sera traduite,

ne sont pas des conditions suffisantes pour pouvoir traduire un texte scientifique. (Umaña Corrales, Olga, & Suárez de la Torre, Mercedes (2011). "

De même qu'elle, Pacte pensait la même chose où les deux disaient qu'il ne suffisait pas de connaître la langue de départ et d'arrivée, mais il fallait aussi des connaissances sous-jacentes comme ils l'appelaient cela signifie que vous avez besoin de connaissances cumulables au fil des ans en termes de compétences de traduction, stratégies de traduction et les mêmes connaissances de traducteurs que ceux étudiés dans les écoles spécialisées de traduction.

Par ailleurs, ces points pourraient favoriser, mais pas professionnellement, les apprenants, car ils pourraient profiter de ces connaissances supplémentaires en les transformant en un avantage lorsqu'ils cherchent un emploi.

Deuxièmement, nous avons pu voir comment une partie des connaissances de traducteur se sont développées car nous avons vu la science de la traduction et de la philologie, ces deux sciences sont toutes deux importantes dans la traduction, l'une étudie l'origine de la traduction en tant que science et place les stratégies qui s'occupent en traduction (Traduction) et l'autre étudie la philosophie dans la traduction de comment on fait l'analyse des traductions pour pouvoir les catégoriser.

Où la philologie est la science qui est chargée d'étudier le processus de traduction, c'est-à-dire comment évolue la langue dans la traduction de L1 à L2 d'autre part; la philologie est considérée comme synonyme de linguistique. La Royale Académie Espagnole évoque le mot comme la science qui traite de l'étude d'une culture telle qu'elle se reflète dans sa parole et littérature, au moyen des textes écrits. De cette façon, dans le processus de la traduction on traduit non seulement d'une langue à l'autre, sinon d'une culture à l'autre.

Pour Franz Rosenzweig : "Traduire veut dire servir à deux messieurs à la fois. Par conséquent, personne ne peut le faire. Par ailleurs, la traduction comme tout ce que dans une spéculation théorique personne ne peut réaliser est une tâche pratique de tout le monde. Chaque qui doit traduire et tout le monde le fait. Celui qui parle, traduit son opinion en langage de la compréhension mutuelle qu'il attend de l'autre" (Gesammelte Schriften, 749).

Par conséquent, tout comme nous avons pu le lire, la philologie est très importante dans le domaine de la traduction, cela nous sert pour l'analyse des traductions anciennes et modernes, améliorant ainsi les techniques de traduction et valorisant les anciennes.

Troisièmement, la traduction a été analysée, en bref, c'est une science qui étudie la traductologie en général et englobe baryums branches tout en se séparant tels que la philologie méthodologie techniques sciences menées à la traduction en tant que rédaction psychologie histoire etc.

De nos jours la discipline moderne comme la Littérature, la Sémantique, la Grammaire Transformationnel et Systémique, les théories communicatives, les théories cognitives se rattachent à la discipline qui nous occupe (traductologie) sans qu'aucune d'elles ne la comprenne totalement à elle seule.(Vukovic,2012,p.11).

Ici, nous ne pouvons pas dire beaucoup car grâce à la traductologie, c'est qu'il s'est adapté à la traduction comme une science car il a embrassé plusieurs branches comme il l'a indiqué dans le paragraphe précédent et comme on l'a vu tout au long de la thèse.

Antoine Berman (1989 : 674) dit que "la traductologie est la réflexion de la traduction sur soi-même à compter de la nature de son expérience".

Enfin, nous avons vu les méthodes de traduction qui ont été créés grâce à la naissance de la traduction en tant que science, ils sont 6 sont appelés de différents noms, mais au moment de les employer le résultat et le processus est le même, je les ai trouvés sous le nom de: MÉTHODE LINGUISTIQUE, MÉTHODE LITTÉRAIRE, MÉTHODE COGNITIVE, MÉTHODE FONCTIONNALISTE (CULTURELLE - HISTORIQUE), MÉTHODE DESCRIPTIF – DISCURSIF.

Dans la thèse, vous voyez en détail chacun d'entre eux comme ils sont utilisés et dans quelles circonstances ils pourraient être utilisés, ils ne sont pas pour ainsi dire une recette qu'en l'utilisant et en suivant chacune des étapes, vous aurez comme résultat un délicieux gâteau, mais si elles sont une base sur laquelle les traducteurs pourraient être

guidés pour obtenir le bon résultat comme le fait un chef qui ne suit pas complètement la recette qui est écrite dans un livre de recettes, il peut ajouter ou retirer des choses pour améliorer le résultat.

Ce qui peut être amélioré dans la faculté de langues dans le domaine de la traduction facultative, c'est qu'ils reviennent à la matière qui était il y a quelques années et ainsi mieux préparer les étudiants qui aiment la traduction comme l'explique la définition de méthodologie qui vient: (du grec *matà* « plus loin », *odòs* « chemin » et *logos* « étudie »), es decir que esto es necesario para ver más allá de lo que se puede observar en el ejercicio de una traducción.

#### **4.1.4 Le Chapitre 2, conclusion.**

Pour commencer, ce qui a été développé dans ce chapitre a été les connaissances linguistiques et les outils dont dispose un traducteur en sa faveur pour pouvoir faire des traductions adaptées à la langue cible en tenant toujours compte de la langue de départ. À ce stade, on a vu ce qu'étaient le profil d'arrivée et de départ, le SID, la fonction communicative dans la traduction, les techniques de traduction et déjà pour finaliser on a analysé les différences entre : STRATÉGIES, TECHNIQUES ET MÉTHODES.

Donc, l'analyse de ces points est d'une grande aide pour les élèves car elle améliore leur apprentissage et décompose ces études et compétences qu'à un traducteur, En tant qu'auteur de cette thèse, j'ai essayé de casser chaque sujet et de le réassembler d'une manière qui serait plus facile pour les élèves de comprendre sa signification.

Tout d'abord, on a vu que c'était ce que signifiait le SID et pour que ce dernier nous serve de processus de traduction, il a décomposé la signification et est devenu plus compréhensible au niveau des débutants. (Selon, María José Recoder et Pilar Cid. De l'université Autonome de Barcelona, les subdivisions qui s'établissent à la traduction écrite dépendent de trois facteurs : en premier lieu, de l'usage de la langue; en deuxième lieu, de si le traducteur est une machine ou un être humain; finalement, selon par le biais dans lequel on traduit. Compte tenu du sens que l'auteur a voulu transmettre, on peut en déduire que le SID est sur le chemin de l'organisation des traductions, c'est-à-dire que les traductions

seront classées selon ces trois points de Maria Jose et Pilar Cid. Cela ne signifie pas pour autant que le SID doit être classé comme tel, car elles n'ont pas inventé le processus de classification, mais si elles l'ont étudié, elles l'ont analysé et l'ont amélioré.

Maintenant, si nous nous mettons à analyser la traduction est une et la documentation est une autre, mais en même temps ceux-ci se complètent pour former le SID. (Rosée Palomares a étudié la relation existante entre ces deux disciplines : la Documentation et la Traduction. Pour celle-ci auteure "la documentation se met au service de l'activité traductrice, en prenant un caractère utilitaire et en se convertissant, par conséquent, en un élément plus du processus translatif, en prenant le nom de Documentation appliquée à la traduction.). Cet auteur nous éclaire mieux sur l'idée et compose une nouvelle façon de penser aux traducteurs pour former la discipline dans les traductions.

Deuxièmement, nous pouvons observer le profil de départ et d'arrivée dans les traductions : c'est-à-dire le document utilisé par les traducteurs pour organiser les points à évaluer et à prendre en compte lors de leur traduction, c'est un document très important à élaborer, Il s'agit essentiellement d'un dossier sur la traduction qui a été faite et qui doit être améliorée.

Cependant, ce point vient de pair avec la complexité du SID, u e relie beaucoup au travail de zone avant d'effectuer la traduction. Cependant la discipline de la documentation a le (SID) et à son tour, celui a le processus translatif qui est déplié en deux phases, 1) une compréhension / une sens du Texte Original (TO) et 2) une réexpression du Texte cible (TC), le traducteur aura que se rendre aux fontaines documentaires pour acquérir. (Prof. José Antonio Merlo Vega Dpto. de Biblioteconomía y Documentación. Documentación aplicada a la traducción, 2010/2011).

Troisièmement, nous avons vu ce qu'était la fonction de communication du texte dans la traduction. Ce thème a principalement abordé la façon dont le langage se comporte dans une traduction: ( La fonction communicative du texte est une propriété généralement acceptée par les linguistes contemporains, plus spécialement après du récent développement des théories de la communication ; cette fonction communicative du texte

doit se respecter durant la traduction et on aura qu'être consciente de cet aspect avant de commencer à traduire). (Brigitte Chávez, 4 agosto 1985 :11).

La fonction communicative que nous pouvons évoquer dans un texte est très importante car en tant que traducteur, ce que nous faisons est une interprétation de celui-ci, Il est donc important d'avoir suffisamment de connaissances pour évaluer la situation et tirer le meilleur parti des connaissances linguistiques disponibles.

En conclusion, ce qu'on a vu dans ce puno, c'est comment se comporte la pragmatiste, syntaxique, morphologie, sémantique et syntaxe du texte dans une conversion de L1 à L2 ou bien de TO à TC.

Ensuite, nous avons vu les techniques de traduction, qui sont, comment ils sont utilisés et quand ils sont utilisés en plus de la façon dont ils sont achetés. Ces techniques sont 5 et peut être très bien expliqué dans la thèse de manière résumée: ADAPTATION ET PRÊT, EXPANSION ET RÉDUCTION, COMPENSATION ET CALQUE, TRANSPOSITION ET ÉQUIVALENCE, MODULATION.

D'autre part, les techniques de traduction ont été recherchées à partir d'une source fiable, mais, tout comme les techniques, elles varient en nom mais ne diffèrent pas dans le processus et la façon dont elles sont utilisées, ces techniques m'ont semblé très importantes car elles ne sont vues à aucun moment dans la faculté de langues et il semble qu'elles apporteront beaucoup de connaissances importantes aux étudiants de la traduction comme option.

Pour conclure, abordez la question de la différence entre les stratégies, les méthodes et les techniques de traduction, ici c'était surtout une analyse approfondie des recherches précédentes qui a été faite dans la thèse car elle avait déjà suffisamment de connaissances pour pouvoir différencier l'une de l'autre, De plus les auteurs mentionnent les qualités de chacune.

En résumé, les auteurs comme Albir Hurtado commentent ces définitions :

Méthode traductrice : développement d'un processus traducteur déterminé réglé par quelques principes en fonction de l'objectif du traducteur, en répondant à une option globale qui parcourt tout le texte.

Techniques de traduction : processus, visible dans le résultat de la traduction, qui s'utilise pour obtenir l'équivalence traductrice aux micros unités textuelles; les techniques sont cataloguées en comparaison de l'original.

Stratégie traductrice : processus, conscients et inconscients, verbaux et non verbaux, internes et externes, utilisés par le traducteur pour résoudre les problèmes.

Donc, comme le fait Albir Hurtado, il y a aussi d'autres auteurs qui commentent différentes définitions de ces trois thèmes et leurs grandes différences les uns des autres: Selon Piotrobska, les stratégies précèdent les techniques dans le temps, sont orientées au texte et sont moins nombreuses. En revanche les techniques suivent aux premières dans le temps, sont orientées aux problèmes et sont plus nombreuses.

En conclusion, cette thèse a été conçue pour aider les apprenants à acquérir les connaissances nécessaires pour avoir un processus de traduction plus efficace et mieux adapté à leurs besoins en tant que traducteurs amateurs et à leur sortie de carrière, ils pourraient avoir d'autres possibilités d'emploi ou soit avoir un avantage de curriculum dans tout travail, mais pas seulement pour la constance d'une langue, si non pour des connaissances réelles et applicables à la région.

Par ailleurs, le questionnaire a été réalisé dans le but de connaître le point de vue des élèves et leurs connaissances en traduction, afin de pouvoir vérifier si ma thèse allait bien et allait dans le bon sens. Chaque question a été évaluée et analysée par un traducteur professionnel au cours de sa carrière.

Avec le questionnaire, j'ai réalisé que les nouveaux étudiants de traduction en option ont besoin de ce changement de programme assez rapidement car le résultat a été le plus souvent mauvais. En commentant que les élèves à la fin ne se sentent pas prêts à traduire quelque chose de complexe ou de moyen intense, parlé au niveau professionnel ne peut pas faire des traductions de niveau 2.

À mon avis, changer un peu le programme en ajoutant et en renvoyant des matières pourrait améliorer le niveau d'étude et de conformité des étudiants qui étudient à la Faculté des langues étrangères à la BUAP et ainsi attirer plus d'étudiants potentiels à la BUAP sans

parler du Le prestige que l'université obtiendrait en créant le meilleur programme d'études pour les futurs professionnels.

## BIBLIOGRAPHIE

- Elena García P. (1990) Aspectos teóricos y prácticos. Ediciones de la traducción de la Universidad de Salamanca.
- Hurtado Albir A. (2001) Traducción y traductología, introducción a la traductología. Madrid Cátedra.
- Catherine, W. (2003) la traducción como acción social: el caso de los documentos académicos, (español inglés). (Tesis doctoral) universidad de granada departamento de filología inglesa y alemana.
- Rion R. (2008). La sociolingüística como metodología de análisis de la traducción para el doblaje. Universidad de Navarra Barcelona, departamento de lingüística hispánica y de lenguas modernas Recuperado de <http://www.unav.es/linguis/simposiosel/actas/>
- Gloria Cam Carranza (Mayo 2004)Revista de Educación, Cultura y Sociedad
- Cognalati Beatriz E. (compiladora 2012) La Traductología, Miradas para comprender su complejidad. By Tonner La Plata Argentina.
- Tatiana Bubnova (2009) Filosofía y Filología (Artículo Ensayo). Scielo.org.mx/scielo.
- Márquez Daniel A. (4 diciembre 2011). Las once competencias del traductor: El perfil ideal en servicios de traducción. (Tesis, artículo). Comunicación, Cultura y Política.
- Hurtado Albir A. (22 junio 2017) Compétence en traduction et formation par Compétences. (Artículo) érudit.
- Maria Jose R. y Pilar Cid. (noviembre 1, 2003) Traducción y documentación: cooperar para difundir la información. (Universidad Autónoma de Barcelona). <http://www.Hipertext.Net>.
- Merlo José A. ("Hipertext.net", núm. 1, 2003). Grado en traducción e Interpretación Documentación aplicada a la traducción. (Tesis, Universidad de Salamanca). Dpt de Bibliografía y Documentación.